La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°25 • du 30 septembre au 6 octobre 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ



photo : Stéphane Lajoie

Brandon attend la coupe

Stéphane Robidoux espère beaucoup de cette saison des Wheat Kings, alors que Brandon se prépare à accueillir la coupe Memorial.

■ **Page 27.**

Plus de 1 000 convives ont partagé les plaisirs de la conversation et de la bonne chair, en savourant leur homard en bonne compagnie lors du Gala du homard, le 26 septembre. Le rendez-vous annuel du Cercle Molière a été, encore une fois, un succès!



photo : Camille Séguy

Une étoile est née!



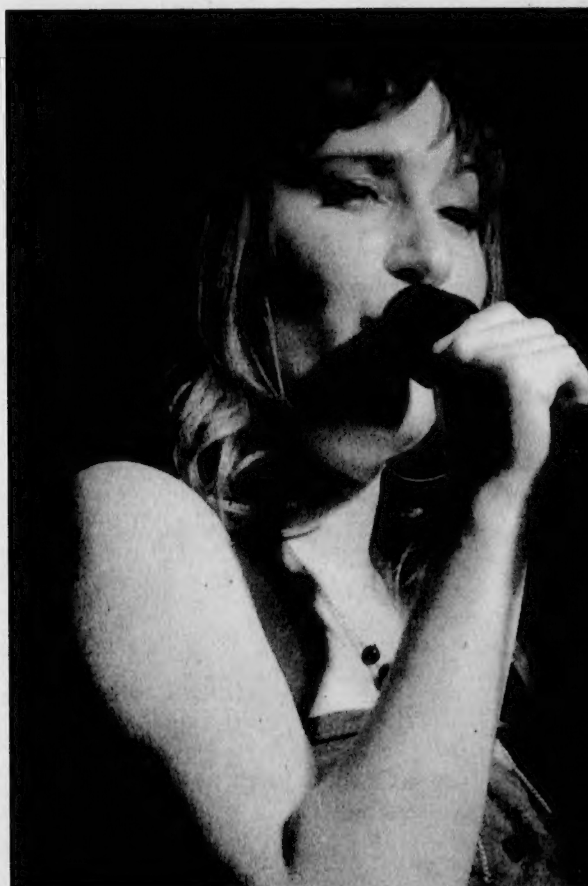
photo : Paul Ruban

Ces jeunes filles ont profité d'une des dernières belles journées estivales, le 24 septembre, en participant à La Furie. Cet événement annuel organisé par le Conseil jeunesse provincial, a rassemblé surtout des jeunes issus des écoles d'immersion, pour une journée de programmation en français au Fort Gibraltar.

Coup d'œil national



Les Duhks dans la pyramide



Des les premieres notes, le public s'est mis a danser. Les Duhks etaient de retour a Winnipeg le 24 septembre, pour un concert au Pyramid Cabaret.

Tantot folk, tantot rock, en anglais ou en francais, les Duhks avaient prevu au programme des extraits de leurs quatre albums. Et les fans d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas ete decus!

Par ailleurs, le groupe manitobain a fait belle place a la francophonie. La chanteuse, Sarah Dugas, a mis un point d'honneur a afficher sa fierte francophone tout au long de la soiree.

Des transitions bilingues, des chansons en francais, des dedicaces speciales pour les Franco-Manitobains : meme de l'autre cote du pont Provencher, Saint-Boniface etait bienvenu au Pyramid Cabaret!

photo : Camille Séguy

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Stéphane LAJOIE, Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte — APF — Fondation Donatien Frémont — RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

NPD

Désormais une course à deux

Andrew Swan a annoncé lundi qu'il se retire de la course au leadership du NPD. Toutes les chances sont-elles du côté de Greg Selinger?

Camille SÉGUY

L'enjeu est important. Celui qui remplacera Gary Doer à la tête du Nouveau Parti démocratique (NPD) du Manitoba deviendra du coup premier ministre de la province. Mais ce ne sera pas Andrew Swan.

« J'ai décidé de me retirer de la course parce que je n'ai pas été capable de rassembler autant de soutien que j'aurais voulu », a déclaré Andrew Swan lundi. Les derniers chiffres ayant montré qu'il était bon dernier dans la course au leadership, il a donc préféré se retirer et a accordé son soutien à Greg Selinger.

Andrew Swan dit « n'avoir aucun regret ».

Il avait le soutien de sept des 15 ministres du cabinet, dont celui de Dave Chomiak (Justice,) Peter Bjornson (Éducation), Gord Mackintosh (Services à la famille) et Theresa Oswald (Santé).

Il avait aussi des appuis de syndicats : celui des Travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce (TUAC), l'Association internationale des machinistes, et le soutien personnel du chef de la Fédération des travailleurs du Manitoba et de ceux du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) Winnipeg et Manitoba.

Nancy Allan et Theresa Oswald ont déjà annoncé qu'elles allaient appuyer Greg Selinger.

Reste à savoir si l'appui d'Andrew Swan donnera un coup de pouce définitif au candidat Selinger.

« Au total, 16 membres élus du NPD me soutiennent, c'est plus que chacun des deux autres candidats », signalait déjà Greg Selinger avant que son collègue ne se retire de la course.

Cinq d'entre eux sont des ministres du cabinet : Rosann Wowchuk (Agriculture), Diane McGifford (Enseignement postsecondaire), Eric Robinson (Culture, Patrimoine, Tourisme et Sport), Jim Rondeau (Sciences, Technologie, Énergie et Mines), et Kerri Irvin-Ross (Vie saine).

Greg Selinger ajoute qu'il apprécie la diversité de ses soutiens. « Chaque appui d'un élu est important, et je suis très content d'avoir des appuis de membres du Nord, de la campagne ou encore de la ville », se réjouit-il.

Il a aussi l'appui de plusieurs syndicats, notamment celui du président du SCFP, volet Canada.

« Mais la grande majorité de mes appuis vient de ma base citoyenne, précise-t-il. J'ai gagné mes premières circonscriptions car je suis souvent en contact avec les citoyens depuis plusieurs années, et j'ai beaucoup de bénévoles dans la communauté pour ma campagne. On est bien organisés. »

Quant à Steve Ashton, sorti grand gagnant dans le Nord, jusqu'ici sa stratégie a été, dit-il, de « se concentrer sur l'obtention d'appuis de la part des délégués du NPD, dans plusieurs régions de la province, car ce sont eux qui voteront pour le nouveau chef lors du congrès! »

Il a le soutien des travailleurs de l'acier, des pompiers et de plusieurs chefs de petites entreprises.

« Mon objectif est de soulever les problèmes, comme la pauvreté, le logement, l'accès à l'éducation ou encore l'eau comme un bien public, explique-t-il. Les gens apprécient cela car c'est ce qu'un *leader* doit faire. »

« C'est la plus grande course à la chefferie dans l'histoire du NPD, conclut Greg Selinger. Il y a un grand intérêt pour le renouvellement, donc le nombre de membres du parti a plus que doublé. »

Le NPDchoisira entre Steve Ashton et Greg Selinger lors d'une convention qui aura lieu le 17 octobre au Centre des congrès de Winnipeg.



photo : Paul Ruban

Andrew Swan se retire de la course et appuie Greg Selinger.

Le congrès : comment ça marche?

Seuls les membres du parti peuvent élire le chef du Nouveau Parti Démocratique (NPD) et futur premier ministre provincial. Ils se réuniront en convention au Centre des Congrès de Winnipeg le 17 octobre.

Le parti avait jusqu'au 17 septembre pour recruter de nouveaux membres admissibles au vote. Cette campagne à la chefferie a d'ailleurs permis au NPD de doubler son membership, qui se situe maintenant autour de 14 000 membres.

Mais il ne suffit pas d'être membre pour voter lors de la convention. « Seuls les délégués automatiques et les représentants de chaque circonscription auront le droit de vote », explique en gros la présidente du parti, Lorraine Sigurdson.

Les délégués automatiques sont les députés, les membres du comité exécutif provinvial, les présidents des associations locales (il y a 57 circonscriptions), et un autre délégué par circonscription (membre du conseil provincial du parti).

S'ajoutent à cela une délégation jeunesse, et une délégation des syndicats.

Les associations locales ont jusqu'au 4 octobre pour choisir les membres de leur délégation. Elles ont droit à un délégué pour chaque tranche de dix membres.

En tout, entre 1 500 et 2 000 personnes pourront donc participer à la convention. Jusqu'ici, trois personnes sont entrées dans la course à la chefferie : Greg Selinger, Andrew Swan et Steve Ashton. Si d'autres personnes voulaient déposer leur candidature, elles ont jusqu'au 2 octobre le faire. Les résultats du scrutin, eux, seront connus dans la journée du 17 octobre avant la fin du congrès.

M.R.

LA LIBERTÉ BOYZ

Notre Boy de la semaine :

André Vrignon-Tessier, 29 ans et demi, aime faire du théâtre et couper des arbres, mais seulement quand il ne pleut pas.

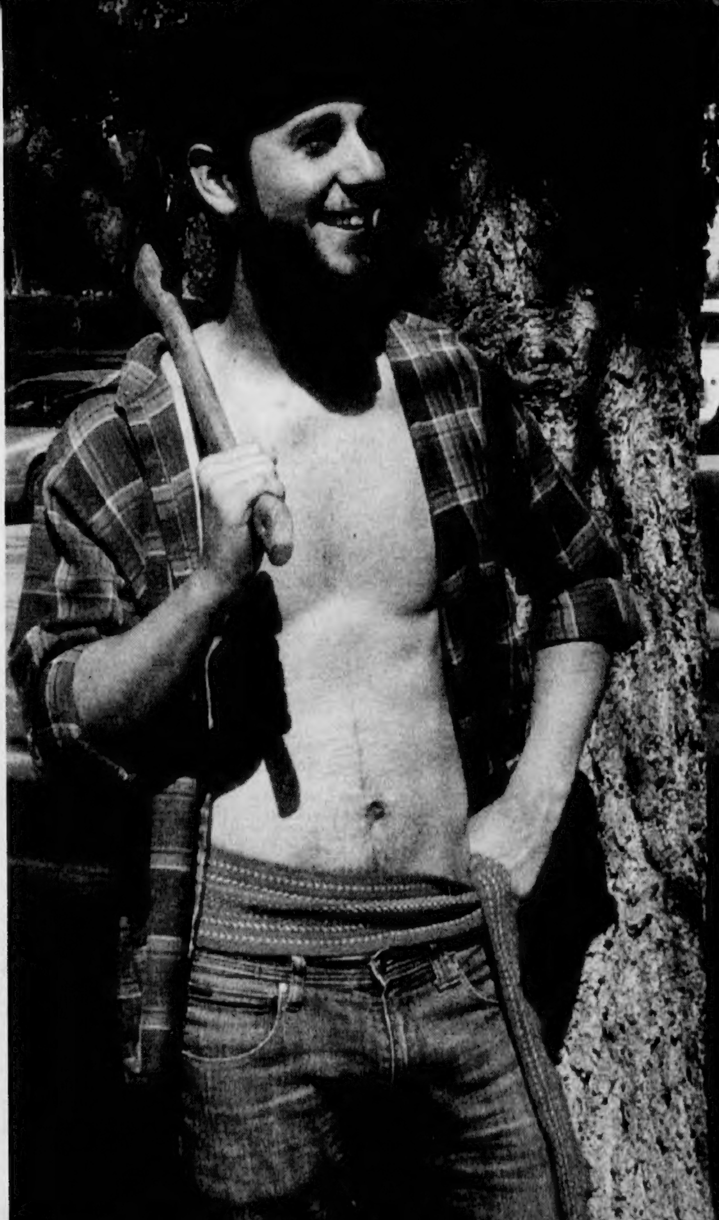


photo : Camille Séguy

Oubliez les *Sunshine Girls*, et découvrez les Liberté Boyz, les gars les plus craquants du Manitoba!!

Chaque semaine, *La Liberté* vous propose avec un brin d'humour de découvrir le petit côté caché de nos Liberté Boyz... tous des hommes de 29 ans et demi, beaux, fins, intelligents, millionnaires, célibataires, choisis avec soin par notre comité d'expertes.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Selinger en premier ministre?

Il y a un côté sympathique et bonenfant à la vie politique au Manitoba. Une sorte d'absence de snobisme. Difficile, dans cette vaste province des Prairies, avec son modeste 1,1 million d'habitants, de se prendre pour un autre.

Au Manitoba, des journalistes apostrophent le premier ministre en l'appelant par son prénom comme s'ils avaient bu une bière avec lui la veille. Les gens ordinaires comme les représentants d'entreprises ou d'organismes tutoient le ministre des Finances et lui donnent du Greg comme s'ils l'avaient tous connu sur les bancs d'école.

Dans d'autres endroits, cette familiarité relèverait de l'impolitesse; ici, elle représente une façon de rappeler que nous sommes tous égaux face aux grands froids de l'hiver. Notre peau gèle en trois minutes quel que soit notre statut social.

Greg Selinger représente bien ce côté bonenfant. Ministre des Finances depuis dix ans et politicien aguerri, il a vécu des campagnes électorales en tout genre, perdu une course à la mairie, puis remporté ses élections provinciales les unes à la suite des autres. Un peu comme le premier ministre Doer. qu'il veut maintenant remplacer, Greg Selinger est bien en selle et jouit d'une popularité que bien des politiciens pourraient lui envier. En même temps, cet homme-là va au travail à vélo et on peut le voir parfois faire son épicerie dans un supermarché du quartier. Greg Selinger, c'est le type parfait du voisin sympathique qui tond son gazon le dimanche après-midi et reconduit ses enfants à leur match de hockey. Plus simple que ça, tu meurs.

Derrière ce bon gars qui habite la porte d'à côté, se trouve tout de même un homme compétent qui prend son travail au sérieux, ne se laisse pas manipuler, vous accueille avec un grand sourire et vous donne l'heure juste quand vous lui posez une question. Un homme honnête, aussi ouvert qu'un politicien peut l'être.

Dans moins de 20 jours, Greg Selinger pourrait devenir premier ministre.

Ce serait un petit moment historique pour Saint-Boniface, qui pour la première fois offrirait au Manitoba son premier ministre.

Pour faite suite à la période de Gary Doer – une période dorée pour les néo-démocrates, qui ont eu un chef à la fois populiste et intelligent – quelque 2 000 membres du NPD choisiront parmi trois candidats lequel sera le mieux armé, à leurs yeux, non seulement pour gouverner la province jusqu'en 2011, mais aussi pour les mener à une quatrième victoire de suite lors de la prochaine campagne électorale. Le prochain chef du NPD et premier ministre aura beaucoup de temps devant lui pour établir sa crédibilité de chef de gouvernement et faire valoir sa propre personnalité et ses qualités de leader, avant que ne sonne l'heure de déclencher une élection.

Beaucoup de choses pourront être faites. Beaucoup de projets menés, de lois adoptées, de virages entrepris.

Pour Saint-Boniface, et pour les francophones aussi, le choix des membres du NPD pourrait être très significatif. Car c'est aussi notre ministre des services en langue française qui pourrait ainsi être promu à de si hautes fonctions. C'est un gars de chez nous, un gars qui parle notre langue, mais plus encore, qui connaît et partage les préoccupations de la communauté francophone. On ne peut donc qu'imaginer les progrès que cette communauté pourrait faire, quand son premier ministre habite la rue Langevin.

Avec cette course à la chefferie, tous les espoirs sont permis pour Saint-Boniface.

Les résultats du 17 octobre risquent de rendre la politique manitobaine... encore plus sympathique.



Citation DE LA SEMAINE

« Il est très possible qu'il y ait du cinéma au CCFM. On y travaille! »

Roger Léveillé vient de prendre le poste de vice-président du CCFM. Il travaille avec le nouveau conseil d'administration afin de redéfinir la vision de l'organisme. ■ **Page 10.**



Ce que veut la petite Métisse qui fait du lard!

par Laura Penner
(D'ascendance Carrière, Beauchemin, Catherine la Sauteuse et d'une Crise)

Hélas! Depuis ma retraite, je mange toutes sortes de friandises défendues. Super- gastronomie! Cependant, malheureusement je mets de l'embonpoint. De la graisse! Solution… Un régime d'exercices et une diète. Ouais!

Ce que veut la petite Métisse se sont les mêmes aspirations que voulaient les sans-culottes de la Révolution française : la liberté, l'égalité, la fraternité et en plus beaucoup d'autres choses.

Je veux **la liberté** de faire mes propres choix et non le paternalisme du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et des fonctionnaires locaux. Je ne veux pas que l'on me dise : « Mais madame, nous savons ce qui est si bon pour votre peuple » Zut! Que c'est ennuyant. Pour des renseignements, veuillez consulter le peuple Métis et les chefs de nos organismes politiques et sociaux : l'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba, le conseil Elzéar Goulet et la Manitoba Metis Federation. Ils sauront vous éclairer.

Je veux **l'égalité**, le même statut prestigieux que possèdent les Anglais, les Français et les Premières Nations. Je ne veux pas me faire régenter par ces groupes car nous, les Métis, sommes une nation distincte et unique qui demande ses droits légitimes : de gouvernance, de santé, de ressources naturelles et de terres ancestrales, etc. Je veux la même considération que ces révolutionnaires de la première République de 1791 qui ont été considérés comme des citoyens français et non seulement des paysans. Je désire s.v.p. être une citoyenne de première classe dans la société canadienne.

Je veux **la fraternité** c'est mon désir de vivre harmonieusement avec tous les groupes de la société canadienne afin d'évoluer comme une citoyenne mondiale. J'espère mettre l'intérêt de l'humanité au-dessus de nationalisme. Une fois que cet idéal sera atteint, il n'y aura pas de guerres, pas de querelles religieuses et ethniques, pas d'impérialisme économique et politique seulement l'amour, la paix et la prospérité sur notre planète. Avant que ce soit possible, un ancien m'a dit qu'il faut connaître son passé si tu veux t'acheminer vers le futur. Depuis, que je suis fière d'être une petite Métisse!

Le premier ministre Stephen Harper a donné en 2006 la désignation de « Nation » aux Québécois. Pourquoi pas aux Métis? Nous aussi, sommes un peuple fondateur qui existait il y a une soixantaine d'années dans la vallée de la rivière Rouge bien avant d'entrer dans la Confédération canadienne, l'inclusion du Manitoba en 1870. Nous avions notre propre gouvernement, notre culture, notre mode de vie, notre territoire et des communautés bien établies avant l'arrivée des interlopes spéculateurs de terres. Nous étions une nation dans l'ouest bien avant que Sir John A.MacDonald ait voulu s'enrichir en bâtissant le chemin de fer le Canadian Pacifique. Par ailleurs, ce serait un cadeau pour les citoyens canadiens si tous les groupes ethniques et les Métis avaient comme appellation « Nation ». L'ensemble des humains ont le même statut, la même valeur et ils sont tous égaux aux yeux du seigneur. Cheminer vers la paix l'amour, faire en sorte une unité globale, pourrait effacer les injustices qui existent sur notre planète. Une utopie?

Louis Riel mérite de se faire canoniser tout comme Jeanne d'Arc, la pucelle d'Orléans.

Très pieuse, elle entendit des voix qui l'engageaient à délivrer la France ravagée par l'invasion anglaise. Elle les vainquit à Orléans et à Pathy mais échoua à Paris. Un tribunal ecclésiastique présidé par Pierre Cauchon, l'évêque de Beauvais, la déclara hérétique. Elle fut brûlée vive le 30 mai 1431, à Rouen. Jeanne d'Arc fut canonisée en 1920, 500 ans après sa mort. Même similitude! Louis Riel avait comme but de sauver son peuple Métis. Notre martyr défendit son peuple Métis lors de l'invasion de Batoche par les troupes canadiennes dirigées par le général Middleton. Pour éviter un massacre sanglant, il se livra à l'ennemi. Il fut déclaré traître. Le juge Hugh Richardson ordonna sa pendaison tandis que les membres du jury optèrent pour la clémence. Pour le déclarer coupable, ils se sont basés sur une vieille loi archaïque de 1352 *English Statutes of Treasons*. Il fut pendu le 16 novembre 1885 à Regina. Plusieurs historiens rapportent que son procès fut faussé et que Riel n'a pas eu de justice. Il ne faut pas dire que Riel fut un mental, un aliéné ou un fou car les chercheurs modernes ne le croient pas. Ces historiens peuvent prouver votre hypothèse fausse. Une possibilité? Pourquoi pas? Un gros « oui » pour Saint-Louis.

Le gouvernement fédéral devrait exonérer Louis Riel de toute culpabilité car c'est un héros – un personnage légendaire auquel on prête un courage et des exploits remarquables. D'ailleurs, il n'était pas coupable. Le gouvernement du Canada devrait demander pardon aux Métis. Pourtant le gouvernement canadien demanda de se faire pardonner par les Japonais et les Ukrainiens canadiens! Déclarant Louis Riel officiellement un des fondateurs de la Confédération pourrait rectifier ce manque d'équité et donner à Louis Riel sa place dans le soleil. Car sans Riel, le Manitoba n'aurait jamais vu le jour!

La demande de nos terres ancestrales pour la progéniture des Métis promise par le gouvernement canadien avant le consentement de l'entrée du Manitoba en Confédération est présentement débattue dans une Cour. Je possède la preuve d'une réclamation, la numéro 354, signée le 5 juillet 1875 devant une commission du Dominion du Canada dans la province du Manitoba. Deux fermiers, François et Augustin Carrière ont signé et témoigné ce document le même jour. Placide Carrière, mon arrière-pépère demanda sa juste part. « To be entitled to participate in the allotment and distribution of the 1,400,000 acres of land set apart for half-breed children, pursuant to the statutes in that behalf. » Promesse ignorée par les gouvernements. N'ayez pas de crainte! Place 400 Des Meurons ne disparaîtra pas demain! Au contraire, nous, les Métis, demandons une somme d'argent comme compensation pour l'éducation de nos enfants. Une réussite?

On se fait dire en « pleine face » que notre culture est la même que celle des Canadiens français. Oui, c'est vrai que nous avons emprunté de ce qui était le plus beau des coutumes et traditions françaises, écossaises et autochtones. Toutefois, nous avons été les créateurs de nouvelles traditions et coutumes. Alors, une culture bien distincte et unique. Nous avons nos propres recettes : du rababoo, de la fricassée de « jack rabbit », un lièvre de prairie méconnu au Québec et des sucreries comme des croquignoles etc. Nous avons nos propres poètes Riel, Lamirande, Morisette; nos danseurs et gigueurs de Sainte-Ambroise; nos écrivains Riel, Chartrand, Lussier; nos musiciens Desjarlais, Coulée, Audette. Nous avons été des écologistes bien avant les Blancs. Il n'y avait pas de gaspillage (on utilisait tout le *buffalo* de la tête à la queue). Notre gouvernance se faisait du bas vers le haut. Tout le monde pouvait s'exprimer. Ceci fut copié par les Blancs. J'aimerais voir notre culture métisse valorisée par la société canadienne.

J'ai fait un travail sur moi. Je ne supporte plus les flagorneurs, les pas-francs et surtout les *snobs*. Je ne cache plus ce que je pense. En conséquence, c'est la raison pour laquelle j'écris cette lettre *Ce que veut la petite Métisse qui fait du lard.*

Meequetch!

Métis, Métisses soyons fiers. Affichons-nous!

D'oune cozinn qui vous sewmbrass,

BILINGUISME

Une discrimination insidieuse?

Shelly Glover a fait état d'un problème de discrimination à son égard et à celui des francophones lors de son discours à l'assemblée annuelle de la FCFA.


Archives La Liberté

Shelly Glover.

Paul RUBAN

Lors d'un discours auprès des membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) réunis à Ottawa, le 10 septembre, Shelly Glover disait avoir reçu une lettre diffamatoire provenant d'un membre de la communauté franco-manitobaine.

Selon elle, la lettre l'accuserait de ne pas « se battre pour la langue française » et de passer son temps à « promouvoir les avantages des anglophones ».

Son contenu n'aurait visé qu'à la blesser, sans suggérer de solutions ni établir de critiques constructives.

« De temps en temps, je reçois des lettres comme ça, déplore la députée. C'est vraiment de la discrimination culturelle. Les gens qui pensent comme ça n'aident pas notre but, d'avoir une communauté qui travaille pour le bilinguisme et la dualité linguistique. Je suis *tannée* que certains me disent "Eh, tu n'es pas francophone!".

« Ça fait mal, admet-elle. Mais les autres lettres que je reçois sont encourageantes. Beaucoup de Franco-Manitobains m'appuient et me considèrent francophone. »

Elle dit avoir été encouragée au début de son mandat de députée, par un jeune qui a utilisé le forum *La culture en français, so what?* pour lui tendre la main. « Il s'est levé pour me dire : "Peu importe le niveau, la qualité de votre français ou de votre accent, vous êtes francophone et on vous accepte." Il m'a donné l'encouragement que je cherchais. »

Une barre plus haute

« J'ai dû travailler plus fort que tous les francophones de naissance », explique Shelly Glover, qui apprend le français depuis l'âge de quatre ans et qui a fréquenté l'École Lacerte et le Collège Louis-Riel.

« Je n'ai pas eu l'avantage d'avoir des parents qui comprenaient le français et qui pouvaient m'aider à l'améliorer, ni à faire mes devoirs, poursuit-elle. Avoir cet engagement dès un jeune âge, et de voir qu'il y a toujours des gens qui ne sont pas prêts à t'accepter, ça fait mal. »

Shelly Glover précise que des propos chauvins ne sont pas dirigés qu'à son encontre. « Ce n'est pas juste contre moi, dit-elle. Cela arrive de temps en temps à nos élèves en immersion, aussi. Je vois encore certaines personnes se moquer de l'accent de ceux qui essaient d'apprendre le français. Ça n'aide pas notre situation. On veut que tous ceux qui veulent vivre en français aient la chance de le faire, qu'ils continuent et l'améliorent. Si on veut vraiment avoir un Canada bilingue, on ne peut pas compter juste sur les francophones. On a besoin d'anglophones qui nous appuient, qui nous poussent, comme le ministre des Langues officielles, par exemple, James Moore. C'est la première fois qu'on voit un ministre et une secrétaire aux Langues officielles issus de l'immersion. »

Le président de la Société franco-manitobaine, Ibrahima Diallo, était aussi présent au discours que la députée a livré à Ottawa.

« Elle se positionne pour la francophonie et elle est attachée à la communauté, assure-t-il. Elle n'a plus à faire ses preuves. »

GRIPPE SAISONNIÈRE

Vaccination à la mi-octobre

L'ORSW invite les citoyens à se faire vacciner contre la grippe saisonnière à la mi-octobre mais reste vigilent sur les risques encourus par les patients.

L'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW) tiendra ses cliniques de vaccination contre la grippe saisonnière les 14, 15 et 16 octobre prochains.

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et le bureau-chef de la Division scolaire Louis-Riel du chemin St. Mary's, accueilleront les citoyens de 9 h à 21 h, parmi une dizaine d'autres emplacements.

« Ce vaccin est celui qu'on administre chaque année à l'automne pour combattre la grippe saisonnière, précise la médecin hygiéniste de l'ORSW, Sande Harlos. Le vaccin contre la grippe A (H1N1) ne sera distribué qu'en novembre. »

Le vaccin de la grippe saisonnière est recommandé pour les personnes de 65 ans et plus, les femmes enceintes, les bébés âgés de six à 23 mois et les personnes atteintes de maladies pulmonaires et chroniques.

Le vaccin est gratuit pour les gens appartenant à ces groupes. Il est aussi possible d'obtenir le vaccin par l'entremise des médecins de famille ou de certains employeurs.

« Nous prévoyons vacciner près de 24 000 personnes en trois jours, indique Sande Harlos. Le court délai demandera une mobilisation accrue des services de santé, ce qui nous préparera pour la vaccination de masse contre la grippe A (H1N1), en novembre. »

Les autres offices régionaux de la santé devraient annoncer prochainement les dates de vaccination pour leur région respective. (1)

L'Ontario et le Québec se ravisent

Au moment d'écrire ces lignes, l'Ontario a décidé de retarder jusqu'en novembre sa campagne de vaccination contre la grippe saisonnière. Cette annonce découle de la divulgation de résultats préliminaires de plusieurs études canadiennes, qui démontreraient que les personnes ayant reçu un vaccin contre la grippe saisonnière sont plus exposées que les autres au virus de la grippe A (H1N1).

Le Québec a également annoncé le 25 septembre, que sa vaccination contre la grippe saisonnière se fera en janvier 2010, après celle contre la grippe A (H1N1).

Selon le bureau des communications médicales du Manitoba, la Province prend en considération les études, mais l'échéancier de vaccination demeure pour le moment inchangé.

(1) Pour plus d'information, contactez Info Santé au 788-8200.

S. L.

IMMIGRATION

Aide accrue aux réfugiés

Le gouvernement fédéral attribuera la somme de 112 000 $ pour aider les réfugiés francophones à prendre racine au Manitoba.

Paul RUBAN



photo : Paul Ruban

Ibrahima Diallo.

Au cours des sept prochains mois, la Société franco-manitobaine recevra, au nom de sa filiale, l'Accueil francophone, près de 112 000 $ de fonds fédéraux. Cet argent vise à aider 50 réfugiés francophones à s'établir dans la province.

Le ministre de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney, a fait l'annonce du projet-pilote le 22 septembre, lors de son passage à Saint-Boniface.

Le ministre Kenney a souligné la volonté du gouvernement à aider les nouveaux arrivants au pays.

« Au Canada, nous acceptons chaque année presque 1 % de notre population, en tant qu'immigrants ou que résidents permanents, affirme le ministre. Nous sommes vraiment un pays d'accueil. Et les communautés particulières, comme Saint-Boniface, Winnipeg, et ailleurs au Manitoba, sont elles aussi des communautés d'accueil. »

Cet octroi devrait aider l'Accueil francophone à livrer des services permettant aux réfugiés de trouver un logement provisoire ou permanent, d'effectuer des opérations bancaires et s'occuper de son foyer.

« Aujourd'hui, c'est la fin de l'été et le début de quelque chose de nouveau, déclare le président du conseil d'administration de la SFM et le président du Conseil sur l'immigration du Manitoba, Ibrahima Diallo. Il faut souligner que l'entente que nous venons de signer est une première pour les communautés francophones en situation minoritaire. Elle vient appuyer notre communauté dans ses efforts d'intégration. On dit souvent que ça prend un village pour élever un enfant. Mais ça prend une communauté pour appuyer un immigré. Ces réfugiés ont quitté leur pays dans des conditions parfois inhumaines. »

« On va surveiller les résultats, assure Jason Kenney. Les projets-pilotes sont toujours là pour qu'on examine les résultats. Le ministère va voir dans quelle mesure les services améliorent les conditions de vie des réfugiés, sur les plans de l'hébergement, de la formation linguistique ou de l'obtention d'emploi.

Et si ce projet réussit, on va considérer un prolongement. »

Le ministre Kenney précise que si le projet porte ses fruits, il pourrait être mis sur pied dans d'autres régions du pays.

« C'est une annonce très importante, soutient pour sa part le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Tout ce qu'on peut faire c'est de garantir des résultats. On va livrer la marchandise. »

Université du Manitoba

Réviser la médecine en français

Les étudiants francophones et francophiles de la faculté de médecine de l'Université du Manitoba se prennent en main pour pouvoir exercer en français plus tard.

Camille SÉGUY

La faculté de médecine de l'Université du Manitoba compte depuis la rentrée un nouveau groupe d'intérêt : celui des étudiants francophones et francophiles.

« C'est mon idée au départ, confie la cofondatrice, Rebecca Coish. Je suis partie au Québec et au Sénégal pendant l'été avant de commencer l'école de médecine, pour étudier le français. À mon retour, je ne voulais pas l'oublier. »

Entre sa famille anglophone et ses études de médecine pendant quatre ans en anglais, Rebecca Coish souhaitait pratiquer son français avec d'autres étudiants intéressés.

« On a commencé nos rencontres en septembre 2008, de façon non officielle, rappelle l'étudiante de deuxième année. Notre groupe est devenu un groupe d'intérêt officiel de l'université cette année. »

Lui aussi étudiant en deuxième année, Michael Gousseau est de ceux qui ont très vite rejoint le groupe, dès ses débuts en 2008.

« L'an dernier, on se rencontrait une fois par semaine pour de la pratique orale, raconte-t-il. On parlait juste en français, de tout et de rien. »

Angle médical

En fin d'année dernière, Rebecca Coish et Michael Gousseau ont sondé les étudiants intéressés par les activités du groupe d'intérêt, pour savoir ce qu'ils en attendaient vraiment. Plus d'une trentaine ont manifesté leur intérêt.

« Le sondage a montré que beaucoup d'étudiants étaient intéressés par la question du vocabulaire médical en français, rapporte Michael Gousseau, car nos études de médecine sont toutes en anglais au Manitoba.

« Ils veulent faire des choses pratiques en français, comme par exemple travailler l'entrevue médicale avec un patient pour pouvoir faire un diagnostic », ajoute-t-il.

Les fondateurs du groupe d'intérêt prévoient donc proposer des ateliers de simulation, ainsi que faire venir des orateurs pour qu'ils renseignent les étudiants sur la médecine en français au Manitoba et les opportunités au Canada et ailleurs.

« On a déjà trouvé quelques médecins qui parlent français au Manitoba, indique Rebecca Coish. On a aussi rencontré des médecins anglophones qui ont appris le français et ont travaillé pour Médecins sans frontières. On espère commencer ces échanges en octobre ou novembre. »



photo : Camille Séguy

Michael Gousseau et Rebecca Coish.

Le volet social, fil conducteur du groupe à ses débuts, n'a pas été mis de côté.

« On aimerait aussi faire des soirées en français, comme aller au Cercle Molière ou à la soirée du Consortium national de formation en santé (CNFS) », signale Michael Gousseau.

Il précise que « c'est une soirée qui rassemble des médecins et des fonctionnaires de la santé francophones. Ce sera donc l'occasion de rencontrer d'autres francophones, y compris de l'extérieur du Manitoba, et d'échanger des idées avec eux ».

Encouragements

La directrice générale du Conseil communauté en santé (CCS), Annie Bédard, salue cette initiative.

« Je trouve ça fantastique!, s'exclame-t-elle. Ces jeunes ont un tel *leadership* pour pratiquer le français, ce sont des ambassadeurs dans les services en français.

« On les encourage et on est prêts à les aider, par exemple en les mettant en contact avec des professionnels, ajoute-t-elle. On ne va pas laisser tomber ça. Il y a vraiment quelque chose à faire avec l'Université du Manitoba. »

Le médecin francophone José François est aussi impliqué dans le groupe d'intérêt, et prêt à aider ces étudiants dans leur démarche.

Il va donc offrir aux étudiants de l'Université du Manitoba un cours de terminologie médicale, en français.

Enfin, le CNFS se propose « d'acheter des lexiques et des dictionnaires en français pour les futurs médecins qui étudient en anglais, pour qu'ils aient accès au vocabulaire en français », annonce la coordonnatrice du CNFS, volet CUSB, Jacqueline Fortier.

Depuis cinq ans, le CNFS offre également des stages cliniques en français, aux étudiants en médecine francophones des Universités d'Ottawa, de Sherbrooke et du Manitoba.

Michael Gousseau et Rebecca Coish espèrent organiser une soirée d'ouverture officielle de leur groupe d'intérêt francophone, début octobre.

Télévision

Les Manitobains du petit écran

Il est parfois difficile de faire diffuser des émissions de télévision qui ne sont pas produites au Québec. Voici un tour d'horizon des programmes manitobains diffusés cette année.

Manon RESCAN

La rentrée de la télévision a son lot de surprises, bonnes ou mauvaises. La programmation d'émissions en français produites hors Québec subit cette année les aléas de la conjoncture économique. Radio-Canada a fait face à une baisse de ses revenus publicitaires. Certaines émissions ont donc été supprimées.

Ainsi, l'émission socio-culturelle de l'Ouest du Canada, *Zeste*, disparaît des ondes de la chaîne de télévision francophone.

« Pour l'instant, cette émission est juste mise de côté », rassure la chef des communications de Radio-Canada Manitoba, Martine Bordeleau.

À l'instar de *Zeste*, les programmes télévisés produits dans les communautés francophones seraient-ils menacés par la situation économique?

La rentrée télévisuelle laisse une place à des programmes qui ne sont pas produits dans l'Est du pays. Ainsi, Radio-Canada Manitoba conserve son programme quotidien phare, le *Téléjournal*, diffusé à 18 h et 23 h.

« Certaines de nos équipes préparent aussi des dossiers et des reportages pour les émissions nationales », explique Martine Bordeleau. Des journalistes de Radio-Canada Manitoba comme Denis Chamberland, Marc-Yvan Hébert et Geneviève Murchison sont chargés de relayer l'actualité de la province au niveau de la programmation nationale.

Radio-Canada Manitoba propose aussi des productions spéciales à l'occasion d'événements particuliers. L'an dernier, la chaîne de télévision avait célébré les 40 ans du Festival du Voyageur.

Cette année, une série d'émissions présentera l'histoire récente du Manitoba en images à l'occasion du 50e anniversaire de la télévision française dans la province. « On célèbrera 50 ans de vie au Manitoba à travers le petit écran à partir de différents thèmes comme les arts et la culture, la politique ou la vie sociale », explique Martine Bordeleau. La série d'émissions sera diffusée en janvier 2010.

Productions manitobaines

Dans le grand jeu des productions hors Québec, un certain nombre de maisons de production tirent leur épingle du jeu. Parmi elles, les Productions Rivard ont déjà une bonne réputation. La maison de production a récemment été auréolée d'un prix Gémeau pour la deuxième saison de *Destination Nord'Ouest*.

Ses programmes seront diffusés sur différentes chaînes francophones au cours de l'année.

Pour un soir seulement est actuellement diffusée sur ARTV, le lundi à 20 h 30. La troisième saison de cette émission, tournée pendant le dernier Festival du voyageur, devrait être diffusée en début d'année prochaine sur TFO.

La deuxième saison d'*Un monde de passion* est diffusée en ce moment sur TFO avant de passer sur Radio-Canada à une date ultérieure. Sur TVA, l'émission *Viens voir ici* est diffusée tous les samedis. En ce qui concerne *Carmen à la campagne*, la première saison est rediffusée sur TFO en attendant la deuxième saison, en janvier.



Photo : Gracieuseté Robert Barrow

La deuxième saison de Pour un soir seulement est rediffusée actuellement sur ARTV, l'occasion de revoir Michel Rivard, Catherine Major et Zachary Richard chanter ensemble.

« Un nouveau documentaire va également être diffusé sur TFO à partir de janvier, assure la productrice au contenu des Productions Rivard, Geneviève Pelletier. Il s'appelle *Citoyen du monde*. C'est une série de reportages tournés dans différents pays. On y découvrira le rôle du Canada dans le développement international de ces pays. » Le document est commandé par l'Agence canadienne de développement international qui célèbre ainsi ses 40 ans.

Trouver sa place sur la grille de programmation des diffuseurs n'est pas évident pour une maison de production de l'Ouest, comme l'explique Geneviève Pelletier. « C'est vrai qu'il y a toujours une certaine réticence des grands centres, Montréal et Toronto pour nous diffuser, explique-t-elle. Cependant, nous ne pouvons faire une demande au fond gouvernemental qui nous permet de tourner nos émissions, qu'à partir du moment où nous avons trouvé un télédiffuseur associé. »

Aux maisons de production de se faire leur place sur le marché de la programmation de télévision. « Petit à petit, nous ouvrons des portes, conclut Geneviève Pelletier. La réputation de la maison de production aidant beaucoup à s'installer de manière durable dans le paysage audiovisuel francophone. »

RETRAITE

Toujours engagés

Vous croyez que vous êtes occupés? Attendez d'être à la retraite!
La Liberté s'est entretenue avec plusieurs retraités engagés, pour mieux comprendre à quoi ressemble la vie après le travail.

Daniel BAHUAUD

Pour certains, la retraite, c'est un temps de repos, de détente. Mais pour d'autres, la vie est plus mouvementée que jamais.

Enseignant et bibliothécaire enseignante à la retraite depuis trois ans, Marcel Gauthier et Patricia Gendreau trouvent cela très facile de combler les cases vides de leur agenda. Le couple de Sainte-Geneviève, s'est dévoué à la préservation du patrimoine francophone de la région. Ils sont membres du comité du site Mgr-Taché à Sainte-Geneviève, afin d'aider à la restauration du cimetière et de l'église, et se sont joints aux Amis de la Prière qui travaille à restaurer l'église de l'Enfant-Jésus à Richer.

« Nous sommes aussi occupés qu'au travail, déclare Marcel Gauthier. Même avant la retraite, nous faisions beaucoup de bénévolat. La grande différence, c'est qu'on devait aller travailler. Alors on brûlait souvent la chandelle par les deux bouts. »

Le couple consacre de nombreuses heures au bénévolat. Pour préparer la fête communautaire à Richer, qui a eu lieu début juillet, Marcel Gauthier a consacré 230 heures en un mois. Patricia Gendreau y a consacré environ 200 heures.

« Nous ne sommes pas les seuls, indique Marcel Gauthier. Au cours des deux derniers mois, notre comité de dix membres et ses 70 bénévoles ont donné 1 000 heures de bénévolat. Les corvées mensuelles représentent 2 000 autres heures sur l'année. »

Beaucoup de réunions

Ancien sous-ministre adjoint à l'Immigration au gouvernement provincial, Gérald Clément est lui aussi, très occupé.

« Il faut toujours avoir les méninges et le corps qui bougent, lance-t-il. La beauté, c'est que mon épouse Hélène et moi avons pris notre retraite à un plus jeune âge. Comme bien des Baby Boomers, nous avons été choyés par l'Histoire et l'économie. Nous aurions pu continuer jusqu'à 60 ou 65 ans, mais la sécurité financière nous a donné la liberté de faire ce choix. Nous pouvons entreprendre des projets comme bénévoles et contribuer à la communauté. Même si on sait d'avance que le nombre de réunions se multiplieront! »

Gérald Clément est président du Centre culturel franco-manitobain et siège à un comité de la Fédération des communautés francophones et acadienne portant sur l'immigration. « C'est mon domaine d'expertise, rappelle-t-il. J'aime pouvoir partager mes connaissances et mon expérience pour assurer que les communautés francophones minoritaires profitent de la vague d'immigration actuelle. »

Gérald Clément donne aussi de son temps pour assurer le succès de l'Abri Marguerite qui vise à établir un service de logement pour les immigrants francophones au cœur de Saint-Boniface.

« C'est un beau projet humanitaire, souligne-t-il. Ça motive, ça valorise et ça responsabilise. Si nous voulons des changements, il faut s'engager. »

Gérald Clément dit consacrer, chaque semaine, près de 20 heures au bénévolat. « C'est comme un emploi à demi-temps, déclare-t-il. Depuis l'automne dernier, j'ai entre six et huit réunions chaque semaine. Juste répondre à mes courriels, c'est beaucoup. »

Une question de survie

Administratrice du Cercle Molière, Aline Campagne croit fermement que l'aide prodiguée par les retraités bénévoles est d'une valeur inestimable. « Il n'y a pas de prix pour ce qu'ils font pour nous, affirme-t-elle. Les retraités ont de l'énergie à revendre. Ce sont des bijoux, pour nous et pour toute la communauté! »

De nombreux retraités donnent de leur temps pour la troupe de théâtre. Une bonne partie des placeurs – qui accueillent le public lors des représentations de la troupe – sont des retraités. De plus, une demi-douzaine répondent régulièrement à l'appel du Cercle Molière pour travailler dans ses bureaux. Les retraités sont bien représentés au comité artistique de la troupe et au comité organisateur du Gala du homard.

Quand le Cercle Molière prépare ses rapports annuels, les différents paliers gouvernementaux lui demandent d'estimer le nombre d'heures de bénévolat qui lui ont été offertes. Aline Campagne s'étonne toujours de l'ampleur de la contribution des bénévoles. « S'il fallait les salarier, ce serait hors de notre portée, déclare-t-elle. Ces personnes contribuent à la survie de nos institutions francophones. »



photo : Daniel Bahuaud

Marcel Gauthier et Patricia Gendreau sont fiers de pouvoir redonner à la communauté.

Bénévoles recherchés

L'organisme Volunteer Manitoba tiendra sa toute première foire du bénévolat francophone, au Collège universitaire de Saint-Boniface, les 6 et 7 octobre de 10 h à 13 h 30.

Près d'une dizaine d'organismes francophones de Saint-Boniface, dont le Festival du Voyageur et le Foyer Valade, seront sur place pour renseigner les gens sur les opportunités de bénévolat disponibles dans le quartier.

« Nous voulons que les francophones s'impliquent dans leur communauté, indique la directrice du programme de bénévolat de Volunteer Manitoba, Noreen Mian. Cette foire est une belle occasion de prendre contact avec la population et de la sensibiliser aux bienfaits du bénévolat. »

Selon la directrice, le bénévolat n'a pas d'âge et toute personne intéressée à venir en aide à une cause ou un événement est la bienvenue. Bénévole lors de spectacles ou pour la guignolée, les opportunités sont multiples.

« Les gens peuvent venir pour obtenir de l'information sur les organismes et mieux comprendre les défis de gestion et d'organisation de ces derniers, dit Noreen Mian. Cela permet aux gens de prendre conscience des besoins de leur communauté et de donner leur nom pour faire du bénévolat dans un domaine qu'ils aiment. Les organismes ont un besoin constant de bénévoles pour faire avancer les choses. »

S. L.

CCFM

Le CA s'agrandit

Le conseil d'administration du CCFM, qui compte six nouveaux membres, aura de quoi faire cette année entre la mise en place d'une nouvelle direction générale et la révision du mandat du CCFM.

Camille SÉGUY

Le ministre de la Culture, du Patrimoine, du Tourisme et du Sport, Eric Robinson, a nommé six nouveaux membres au conseil d'administration (CA) du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) : Monique LaCoste, Simone Neveux, Michelle Savard, Gérald Laroche, Donald Legal et Mohamed Doumbia.

« Je suis très confiant dans cette nouvelle équipe, commente le président du CCFM, Gérald Clément. On a des comptables, des avocats, des représentants du monde culturel et artistique, des gestionnaires, des hommes et des femmes, des membres d'origines diverses.

« C'est un groupe éclectique mais on a tous un point commun, poursuit-il : on est tous très impliqués dans la communauté, on la connaît bien et on a notre CCFM à cœur. »

Par ailleurs, le conseiller Roger Léveillé a été nommé vice-président par le ministre.

« J'ai accepté le poste car je suis là pour aider le CCFM dans sa transition actuelle, confie Roger Léveillé. Je suis heureux d'épauler le président car on s'entend très bien sur la direction à prendre et on fait un travail extraordinaire. »

Le nouveau CA s'est réuni pour la première fois le 23 septembre. « On voulait que le CA soit en place pour discuter du changement de direction, précise Gérald Clément. On a du pain sur la planche, mais il y avait beaucoup d'enthousiasme autour de la table. »

Le CA du CCFM embauchera une nouvelle direction générale d'ici quelques semaines. Ensuite, il lui faudra poursuivre le travail sur la clarification du mandat du CCFM et la révision de sa vision.

« Les choses vont se consolider au cours des prochains mois, conclut Roger Léveillé. Il est d'ailleurs très possible qu'il y ait bientôt du cinéma au CCFM. On y travaille! »



Archives La Liberté

Roger Léveillé vient d'être nommé vice-président du CCFM.

INDUSTRIE MUSICALE

Plus de place pour nos artistes

Camille SÉGUY

La promotion des artistes francophones de l'Ouest canadien est une volonté partagée depuis longtemps par de nombreux organismes de l'industrie musicale.

Le 19 septembre, l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM), le Réseau des grands espaces, la Société Radio-Canada et les Western Canadian Music Awards (WCMA) ont signé une entente pour soutenir le talent des artistes francophones de l'Ouest émergents.

« Je me réjouis du cheminement parcouru, souligne la présidente du Réseau des grands espaces, Hélène Molin-Gautron. Tous les organismes travaillent depuis longtemps à essayer de mettre l'accent sur la visibilité des artistes francophones aux WCMA.

« Ça rend les choses concrètes, ajoute-t-elle. Sans entente, les organismes ont plus de mal à se motiver pour faire la promotion qu'ils promettaient. Ils le font seulement s'il reste du temps. »

Aux WCMA

L'entente est en lien avec les événements entourant la remise des prix des WCMA. « On met l'accent sur les WCMA car c'est un partenaire, explique Hélène Molin-Gautron. L'entente va permettre de développer des vitrines francophones aux WCMA, et mieux faire connaître la catégorie *Album francophone de l'année*. »

L'intérêt de l'entente est donc double. D'une part, faire connaître les WCMA aux communautés francophones, en particulier le volet francophone.

D'autre part, c'est un engagement des organismes signataires à donner de la visibilité aux artistes francophones, auprès des clientèles francophones comme anglophones.

« On a commencé dès cette année, indique Hélène Molin-Gautron. Aux WCMA à Brandon, le groupe franco-albertain ***Allez Ouest*** était en vedette à la cérémonie de clôture. »

Elle souligne aussi les nombreuses vitrines offertes aux artistes francophones lors de la fin de semaine.

« On a organisé un "FRANCO CONNECTION Cocktail" avec tous les artistes francophones en nomination aux WCMA, ajoute Hélène Molin-Gautron. Les diffuseurs et les membres de l'industrie musicale étaient invités à venir les voir. Certains venaient du Mexique, des États-Unis ou d'Angleterre. Ça ne garantit pas un spectacle, mais ça aide bien! »

Elle précise que certains artistes francophones avaient aussi été choisis pour faire d'autres vitrines en dehors de ce cocktail.



Archives La Liberté

Hélène Molin-Gautron.

Signée pour une durée de cinq ans, l'entente sera renouvelable en 2013. Les partenaires restent très ouverts à des changements, même en cours de route.

« On va réévaluer notre entente tous les ans, annonce Hélène Molin-Gautron. On va mettre sur papier nos intentions pour chaque année, voir ce qu'on peut faire pour améliorer l'entente selon ce que chaque partenaire peut apporter à la table. »

Une entente semblable pourrait être développée dans l'Est canadien, pour promouvoir les artistes acadiens. L'ANIM y travaille avec la East Coast Music Association (ECMA).

JUSTICE

Une défense en français

Le premier avocat désigné bilingue d'Aide juridique Manitoba est rentré en poste le 4 août.

Camille SÉGUY

Après des études de droit à l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick), Maître Guillaume Dragon est revenu dans son Manitoba natal pour exercer sa profession en français à l'Aide juridique.

Il est le premier avocat désigné bilingue de l'organisme provincial, qui offre des services juridiques presque gratuits à ceux qui ont de faibles revenus, dans les cas de causes criminelles, droit de la famille et incarcération.

Il sera aussi avocat de garde. Il sera amené à représenter sur le vif des personnes qui comparaissent sans avocat, directement en salle d'audience.

« Il y a d'autres avocats bilingues, note Guillaume Dragon, mais la plupart ont appris le français en immersion et presque tous ont étudié le droit en anglais. Ils ne se sentent donc pas à l'aise de prendre un cas du début à la fin et de mener un procès en français. Il faut bien connaître le vocabulaire en français pour être convaincant!

« Ce poste me permet d'appliquer mes connaissances, tout en faisant vraiment une différence, ajoute-t-il. Je peux servir ma clientèle francophone, aider les gens qui en ont vraiment besoin. C'est une expérience unique que je n'aurais pu avoir nulle part ailleurs. »

Seuls l'avocat au privé Brad King et lui se sentent capables de plaider en français pour l'Aide juridique. Brad King qui prend parfois quelques dossiers de l'Aide juridique, mais seulement sous mandat.

L'enjeu

La nouvelle réjouit l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), qui souhaitait depuis longtemps voir plus de services en français dans les salles d'audience.

« Depuis quelques années, on voyait une ouverture de l'Aide juridique au français, remarque la directrice générale de l'AJEFM, Paulette Desaulniers. Ils ont d'abord bilinguisé leur site Internet, puis leurs brochures, et ils ont aussi embauché une réceptionniste capable de répondre en français.

« On en a donc profité pour leur demander d'embaucher deux avocats désignés bilingues, et ils ont tout de suite répondu à cette demande, poursuit-elle. On s'est rencontrés le 18 juin, et Guillaume Dragon était en poste dès le mois d'août. »

La nomination de deux avocats désignés bilingues était une recommandation du rapport du juge Chartier, en 1998. De plus, depuis août 2008, les personnes qui comparaissent devant un juge, avec ou sans avocat, peuvent choisir d'avoir leur procès en anglais ou en français. Il était donc nécessaire de pouvoir honorer ce choix.

« La question de la langue est très importante, affirme Guillaume Dragon, pour que les gens comprennent bien tout ce qui se passe et se dit à leur procès, et ce qui leur est demandé. Avant il y avait des interprètes, mais ce n'était pas une bonne solution.

« La plupart de mes clients sont des nouveaux arrivants qui ne connaissent pas bien le système de justice canadien, et ça les réconforte de savoir qu'ils peuvent avoir un procès en français », ajoute-t-il.

Le président du conseil de gestion d'Aide juridique Manitoba, Maître Mario Santos, renchérit : « Pouvoir accéder à la cour en anglais ou en français est un droit au Canada et au Manitoba, souligne-t-il. On fait notre possible pour le garantir. »

Une demande

L'Aide juridique a tout de suite accepté la requête de l'AJEFM car eux-mêmes avaient constaté le besoin grandissant de services complets en français.

« On accueille de plus en plus d'immigrants de pays francophones, qui parlent le français ou leur dialecte, mais pas l'anglais, raconte Mario Santos. C'était impossible pour eux de suivre un procès en anglais. Et comme on s'attend à une augmentation de l'immigration francophone, on devait agir pour l'avenir. »

Lui-même d'origine portugaise et immigrant au Canada, Mario Santos a toujours été sensible à la cause des nouveaux arrivants.

Guillaume Dragon est à contrat pour un an, « pour tester la demande », explique-t-il. Si la demande n'est pas là, son poste sera alors supprimé.

Il ne s'inquiète cependant pas trop. « J'ai fait ma cléricature à l'Aide juridique du Manitoba l'an dernier, et en deux ans j'ai traité une vingtaine de dossiers. Je m'attends à avoir de plus en plus de demandes, dès que les gens seront informés. »



photo : Camille Séguy

Maître Guillaume Dragon.

Aide juridique Manitoba n'a pas pu embaucher un second avocat désigné bilingue, comme demandé par l'AJEFM, car ses fonds ont été coupés par la récession économique.

L'organisme n'exclut cependant pas y remédier, dès que les finances le permettront.

« Un seul avocat, ce n'est pas beaucoup, mais nous n'avons pas de fonds supplémentaires pour ça et la récession économique nous touche, confie Mario Santos.

« Mais si la communauté le demande, on demandera plus de fonds à la Province pour répondre aux besoins », conclut-il.

Gala des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone

APF Association de la presse francophone

Quinze prix ont été remis lors du Gala des prix d'excellence de l'APF, qui avait lieu le vendredi 10 juillet à Moncton, au Nouveau-Brunswick. De Terre-Neuve et-Labrador jusqu'au Yukon, plus de 60 invités étaient présents pour souligner l'excellence de la presse écrite francophone du Canada.





Denise Comeau-Desautels, éditrice du journal Le Courrier de la Nouvelle-Écosse (Yarmouth, NS) s'est vue décerner le Prix du Journal de l'année. Elle est ici entourée de Jean-Marie Nadeau (SANB), Françoise Enguehard (SNA), de Lucie Lebouthillier (SNA) et de Marcia Enman (La Voix acadienne, Summerside, IPÉ)



Étienne Alary du journal Le Franco (Edmonton, AB) recevant le prix du meilleur article communautaire des mains de Gislaine Pilon (FCFA)



Sylviane Lanthier, présidente de l'APF et éditrice du journal La Liberté (St-Boniface, MA) remettait le prix de la qualité graphique à Cécile Girard, éditrice du journal L'Aurore Boréale (Whitehorse, YK)



Gilles Haché, éditeur du journal Le Moniteur acadien (Moncton, N-B) accueillait cette année le congrès de l'APF dans son coin de pays

Journal de l'année

Gagnant : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1ère mention : La Liberté
2e mention : L'Express du Pacifique
2e mention : La Voix acadienne
2e mention : L'Aurore boréale

Journal le plus complet

Gagnant : La Liberté
1ère mention : La Voix acadienne
2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
2e mention : L'Aquilon

Présence publicitaire dans le journal

Gagnant : La Liberté
1ère mention : Le Moniteur acadien
2e mention : L'Express du Pacifique

Qualité graphique du journal

Gagnant : L'Aurore boréale
1ère mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
2e mention : La Voix acadienne

Rédaction journalistique

Gagnant : Le Voyageur
1ère mention : La Nouvelle
2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
2e mention : L'Express d'Ottawa

Couverture de l'actualité

Gagnant : La Liberté
1ère mention : L'Express du Pacifique
2e mention : Le Voyageur

Article communautaire

Gagnant : Le Franco
1ère mention : L'Aurore boréale
2e mention : La Liberté

Cahier spécial

Gagnant : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1ère mention : Le Métropolitain
2e mention : Le Voyageur

Page promotionnelle

Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : La Liberté
2e mention : La Liberté

Photo de l'année

Gagnant : La Voix acadienne
1ère mention : La Nouvelle
2e mention : La Liberté

Éditorial de l'année

Gagnant : La Liberté
1ère mention : Le Franco
2e mention : La Liberté

Annonce maison

Gagnant : Le Franco
1ère mention . La Nouvelle
2e mention La Liberté

Une de l'année

Gagnant : L'Express du Pacifique
1ère mention Le Franco
2e mention L'Express d'Ottawa

Article sur l'économie

Gagnant : La Liberté
1ère mention L'Aquilon
2e mention : La Voix acadienne

Engagement commun autaire

Gagnant : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1ère mention : La Voix acadienne
2e mention Le Voyageur

COMMANDITAIRES DU GALA DES PRIX D'EXCELLENCE 2009

TV5 — New Nouveau Brunswick Be...in this place • Être...ici on le peut — ARC du Canada — CNW GROUP — repco-média — RDÉE Canada

Access Copyright - Bureau du Québec dans les provinces Atlantiques - Conseil supérieur de la langue française - L'Édition Nouvelles / News Canada - NAV Canada
Offices des Affaires Francophones de l'Ontario - Québec Community Newspapers Association - Réseau Sélect
Secrétariat aux affaires francophone gouvernement du Manitoba - TFO - Université d'Ottawa

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Des frontières complexes



photo : Paul Ruban

Roland Mahé.

Le Cercle Molière lance sa saison 2009-2010 avec l'histoire d'un couple qui se sépare et qui cache leur jeu.

Paul RUBAN

Les relations humaines peuvent être nébuleuses, ou s'ériger en murs.

C'est bien ce qui se dégage de l'histoire du couple brisé de la pièce intimiste *Le Périmètre*, et des vains efforts de ce couple qui tente de recoller les pots cassés pour le bien de leur enfant.

Le metteur en scène et directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, explique que si cette pièce a autant de résonance, c'est qu'elle met le doigt sur un phénomène socialement répandu.

Petite tragédie

« On appelle les personnages l'"homme" et la "femme", dit Roland Mahé. C'est Monsieur et Madame tout-le-monde. Le problème devient généralisé. Presque tout le monde connaît des couples qui se sont séparés ou ont eu des situations difficiles dans leur vie privée. La pièce aborde le quotidien de la séparation, les petites choses qui font éruption et deviennent très sérieuses.

« On sait comment ça peut se produire, poursuit-il, dans les relations entre frères et sœurs, au bureau et peut-être plus intensément dans une relation amoureuse, comme dans la pièce. Tout à coup, il y a des divergences d'opinion par rapport à la vie. En plus, le couple a un enfant de cinq ans. Lui (Shane Barnabé) veut l'éduquer d'une certaine manière, elle (Janique Lavallée) d'une autre. Une tension énorme naît entre les deux. On peut s'identifier à ce contexte, parce c'est une petite tragédie de tous les jours. Une situation banale dans leur relation devient irréparable. »

L'œuvre a été créée en 2003 par l'auteur, comédien et metteur en scène québécois Frédéric Blanchette. Depuis, elle a été traduite en anglais, en allemand, en flamand et a été jouée ou lue dans des capitales aussi lointaines que Berne et Rome. *Le Périmètre* marquera le lancement de la saison du Cercle Molière.

Un art perdu

Outre la déchirure du couple, Roland Mahé fait observer que l'incapacité de communiquer est un autre grand thème qui traverse la pièce.

« Un bon nombre des répliques sont composés de trois ou quatre mots, suivies de points de suspension, dit- il. Les personnages sont incapables de vraiment exprimer ce qu'ils ressentent intérieurement. On a perdu l'art de la conversation, l'art d'exprimer ce qu'on ressent.

« Le non-dit, constate Roland Mahé, est une ligne directrice majeure sur laquelle s'enfileront les différentes pièces de la saison 2009-2010. Il s'agit de gratter la surface, pour essayer de comprendre ce qu'on ressent. On retrouve ce thème aussi dans les prochaines pièces, *L'inscription, Rearview* et *Doute*. On veut savoir ce qui se passe, mais on n'arrive jamais vraiment à une réponse claire. »

Sonder les émotions

Le metteur en scène franco-manitobain confie que les répétitions pour la pièce s'avèrent peu évidentes par moments, dans la mesure où les émotions des personnages sont difficiles à cerner.

« En répétition, on arrive souvent devant des sortes de nœuds, admet-il. Qu'est-ce qu'ils ressentent vraiment, ces personnages-là? Est-ce qu'on doit les croire dans leurs conversations? Ce qu'ils disent est-il vrai ou faux? Réalités ou fantasmes? L'auteur nous emmène dans des voies nébuleuses. Avec l'équipe, on comprend parfois mal les personnages, parce que leur jeu est tellement caché. »

Le décor de la pièce sera très minimaliste. La mise en scène inclura des images de gravures de Picasso, projetées sur écran géant au fond de la scène. Roland Mahé recourt au maître cubiste parce qu'il incarne à la fois « l'esprit contemporain et une certaine ambigüité de violence et d'amour dans les relations hommes-femmes », dit-il.

Quant à la musique, Roland Mahé a opté pour des airs de Mahler et de Wagner. Il explique notamment le choix de ce dernier par le fait que son chef d'œuvre, *Tristan et Isolde*, est « d'une intensité et d'une passion intérieure incroyable, et démontre la folie, la beauté et l'impossibilité du grand amour ».

(1) Au Théâtre de la Chapelle, 825, rue Saint-Joseph à Saint-Boniface. Du 9 au 31 octobre. Billets disponibles au (204) 233-8053 ou à reception@cerclemoliere.com.

SPECTACLE

Le 5x5 à Sainte-Agathe

C'est la rentrée pour le 5x5, à quatre. Lynne Brémault Parent, Réjean Nicolas, Antoinette Ayotte et Danielle Gagnon reviennent sur scène le samedi 3 octobre, à l'école Sainte-Agathe.

Les quatre participants de la cuvée 2009 du 5x5 du 100 Nons se produiront pour l'avant-dernière fois de leur aventure artistique.

« Le thème de cette soirée est *les chansons acoustiques*, précise le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. L'accent sera mis sur l'instrumentation. Il y aura moins de musiciens sur scène, pour qu'on ait un son plus intime. »

Le spectacle aura lieu à 20 h au 310, chemin Pembina Trail, à Sainte-Agathe. Ouverture des portes à 19 h 30. Prix : 12 $. Réservations au 231-7036.

C. S.

SUDOKU

PROBLÈME N° 185

	7				3			2
	3		8		6			5
9						1		
	1		7	4		6		
7					8			9
	2			6	1			
8	5				7		6	
				3				
3	9		6			2	7	

RÉPONSE DU N° 185

1	7	6	9	5	3	8	4	2
2	3	4	8	1	6	7	9	5
9	8	5	2	7	4	1	3	6
5	1	8	7	4	9	6	2	3
7	6	3	5	2	8	4	1	9
4	2	9	3	6	1	5	8	7
8	5	2	4	6	7	3	9	1
6	4	7	1	3	2	9	5	8
3	9	1	6	8	5	2	7	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 554

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3							■					
4					■							■
5				■								
6										■		
7		■										
8	■		■									
9									■		■	
10							■					
11						■						
12					■							

HORIZONTALEMENT

1. Dont les convictions sont jugées traditionnelles et conservatrices.
2. Prénom féminin. – Ville de Suisse.
3. Reptile au corps massif protégé par une carapace et un plastron. – Attachera.
4. Dans le Gard. – Faire le fier.
5. Unité monétaire dans divers pays d'Extrême-Orient. – Faire contrôler par l'État.
6. Spécialité médicale qui étudie les affections du sein. – Interjection.
7. Stimulais.
8. Qui ont l'aspect poli de l'agate.
9. Minces, élancées et fragiles.
10. Le thym, par exemple. –Dans l'Orne.
11. Les rognons, le foie, la langue, par exemple. –Apparence légère.
12. Dans l'Hérault. – Langue iranienne parlée dans la région du Caucase (pl.).

VERTICALEMENT

1. Sotte. – Il annonce la mort.
2. Rare, unique. – Hampe d'un drapeau.
3. Est le premier à subir un inconvénient. – Averse soudaine.
4. Bien distincts. – Ombre épaisse.
5. Été agréable. – Poèmes lyriques.
6. Qui se rapporte aux élections.
7. Négation. – Se dit d'un animal court et gros. –Se suivent inversement.
8. Latinisants.
9. Propres aux ânes. –Demoiselle.
10. Rejetées comme fausses. – Rendent moins massifs.
11. Grille, rôtit des grains. – À la fin de l'office.
12. École nationale d'administration. –Rôtis de manière à faire prendre une couleur dorée.

RÉPONSES DU N° 553

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	R	D	I	O	P	A	T	H	I	E
2	A	L	E	A	T	O	I	R	E	■	L	U
3	R	E	C	T	A	■	S	E	R	P	E	S
4	A	R	T	E	R	E	S	■	M	E	T	S
5	C	I	E	■	D	R	E	L	I	N	■	E
6	T	O	U	S	■	R	U	I	N	A	S	■
7	E	N	R	A	G	E	S	■	A	L	E	S
8	R	S	■	G	E	M	E	L	L	I	T	E
9	I	■	P	A	R	E	S	I	E	S	■	N
10	S	A	L	I	E	N	■	G	■	A	N	S
11	E	R	I	E	■	T	O	U	R	N	E	E
12	S	T	A	S	E	S	■	E	U	T	E	S

QUI SONT-ILS?

40 ans de FTJ

Aidez-nous à identifier les personnes sur cette photo qui date de 1977! À l'occasion du 40e anniversaire du Festival théâtre jeunesse (FTJ), *La Liberté* et le Cercle Molière font appel aux lecteurs du journal! Si vous reconnaissez des participants à cet ancien FTJ, appelez Janine Dubé au 231-7022 ou écrivez-lui par courriel : communications@cerclemoliere.com.

La semaine prochaine ne manquez pas notre photo de 1978.





RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Côtelettes d'agneau en croûte de parmesan

RENDEMENT : 4 PORTIONS



Le mariage du sucre d'érable et du parmesan donne un goût étonnant mais non moins savoureux aux traditionnelles côtelettes d'agneau. Cette recette est prévue pour une cuisson sous le gril du four mais elle peut facilement être adaptée à une cuisson sur le barbecue.

INGRÉDIENTS :
- 4 côtelettes d'agneau
- 50 g (2 2/3 oz) de sucre d'érable extra-fin
- 30 g (1 oz) de moutarde forte
- 50 g (2 2/3 oz) de parmesan frais, râpé
- 2 feuilles de sauge, finement ciselées
- Fleur de sel, au goût
- Poivre noir fraîchement moulu, au goût

PRÉPARATION : Mélanger ensemble le sucre d'érable, la moutarde forte, le parmesan et les feuilles de sauge. Réserver. Assaisonner les côtelettes des 2 côtés avec le poivre et la fleur de sel. Préchauffer le gril. Cuire les côtelettes pendant 2 minutes, puis les retourner. Étendre sur chaque côtelette 15 ml (1 c. à s.) du mélange sucre-parmesan. Continuer la cuisson 1 minute pour s'assurer que l'intérieur des côtelettes soit rosé. Servir le tout accompagné d'un risotto aux champignons.



Recette et photo : Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec,www.agneauduquebec.com.

CONCERT

Grande musique pour le cirque

L'Orchestre symphonique de Winnipeg ouvre sa saison populaire avec une nouveauté : le cirque en musique.

Camille SÉGUY

Le Cirque de la symphonie sera pour la première fois dans l'Ouest canadien début octobre. Invitée à Winnipeg par l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW), la troupe de six acrobates, originaire de Californie, donnera quelques spectacles accompagnée par les musiciens de l'orchestre. (1)

« Je les ai tout de suite contactés après avoir vu un DVD de leur *show* à San Diego, se souvient le directeur des opérations artistiques de l'OSW, Jean-François Phaneuf. Ils ont été un peu partout en Amérique du Nord et c'était toujours un gros succès. Ils sont exceptionnels. »

Le concept est simple, mais rassembleur : un spectacle de cirque au son d'orchestre symphonique.

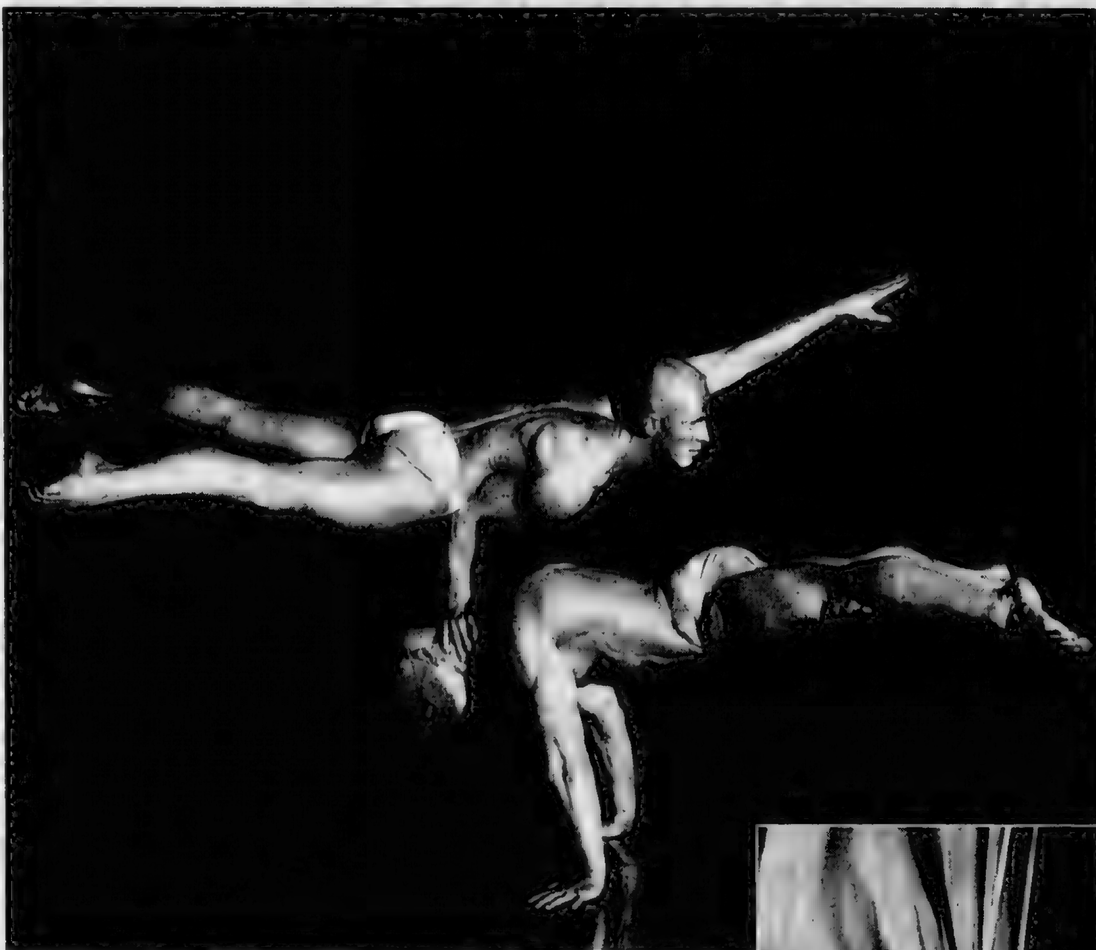
Ravel, Dvorjak, Bizet, Wagner, Smetana, Offenbach, Tchaïkovski... Des extraits de grands noms de la musique classique seront joués par les 70 musiciens de l'OSW, pendant que les six acrobates émerveilleront le public de leur souplesse, leur agilité et leur force.

« Ce *show* va plaire à toute la famille, se réjouit Jean-François Phaneuf. C'est comme un bon spectacle de cirque, mais avec un concert de qualité. Les gens vont pouvoir entendre le répertoire symphonique. »

Avec le cirque, il espère attirer des personnes qui ne viennent pas écouter l'OSW d'habitude, en particulier les jeunes.

« On fait des concerts un peu spéciaux pour faire connaître l'OSW, explique Jean-François Phaneuf. Il y a encore un peu d'intimidation devant un orchestre symphonique, alors qu'au 21e siècle, l'orchestre devrait être pour tout le monde! »

Il précise que l'OSW jouera aussi quelques pièces sans la contribution acrobatique du Cirque de la symphonie.





photoS : Gracieuseté Ryan Diduck

Le Cirque de la symphonie se produira à Winnipeg avec l'Orchestre symphonique, du 2 au 4 octobre.

Jean-François Phaneuf n'exclut pas de faire revenir le Cirque de la symphonie à Winnipeg par la suite, mais rappelle que l'OSW aime la variété.

« C'est vraiment un événement, une occasion peut-être unique à saisir de voir du cirque et d'entendre de la belle musique symphonique en même temps! », conclut-il.

(1) Les vendredi 2 et samedi 3 octobre à 20 h, le dimanche 4 octobre à 14 h, au 1020-555, rue Main. Entrée : de 20 $ à 75 $. Information et réservations au 949-3999 ou sur le site Internet www.wso.ca.





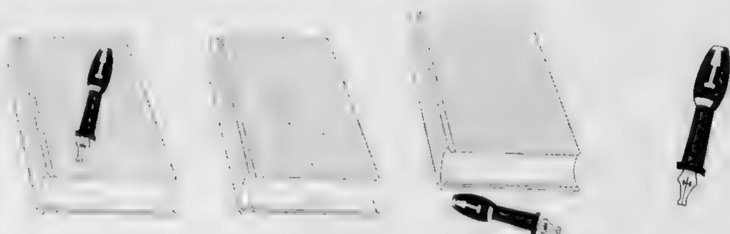
Le Club de Bicolo

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

La rentrée

Un livre et un stylo

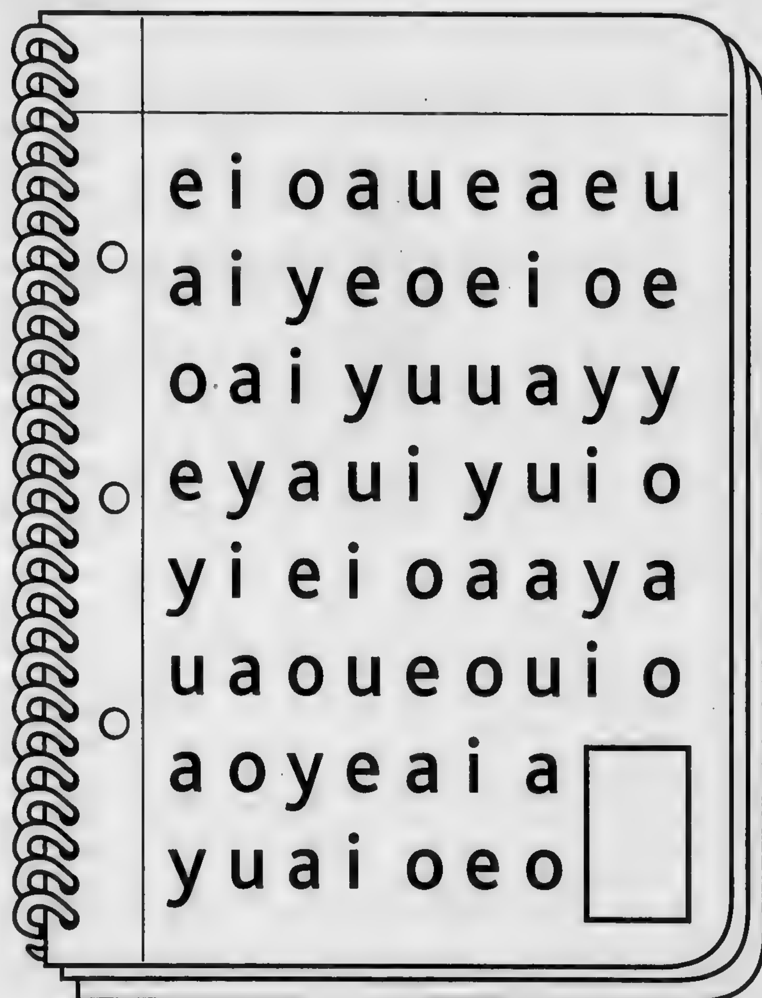
Dans chaque rangée, le livre et le stylo représentent un nombre différent. Complète la grille ci-dessus.



livre + stylo	livre	livre - stylo	stylo
100	70	40	30
90			40
	100	20	
	110		30
80			26
199	168		
2 345			965

Les voyelles

Félix a écrit des voyelles sur son calepin. Trouve la lettre qu'il a écrite le plus souvent et inscris-la dans le carré.



Le matériel scolaire

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes compléteront le mot que l'on cherche au bas de la page.

R	E	G	L	E	A	I	A
X	C	S	L	L	E	C	I
U	P	O	T	R	C	R	G
A	A	C	L	Y	O	A	U
E	P	A	A	L	L	Y	I
S	I	Y	O	H	E	O	S
I	E	S	A	C	I	N	O
C	R	L	I	V	R	E	I
T	A	B	L	I	E	R	R

- ❑ AIGUISOIR
- ❑ CAHIER
- ❑ CISEAUX
- ❑ COLLE
- ❑ CRAYON
- ❑ ÉCOLE
- ❑ LIVRE
- ❑ PAPIER
- ❑ RÈGLE
- ❑ SAC
- ❑ STYLO
- ❑ TABLIER

Je suis un mot qui veut dire la même chose que « aiguisoir ».

Qui suis-je? : T _ _ _ _ E - C _ _ _ _ N

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 21, n° 1
Saint-Boniface (MB)
SEPTEMBRE 2009

L'ACTUALITÉ

AU CANADA

L'été du feu

Plus de 32 000 hectares de forêt ont été ravagés par le feu cet été, en Colombie-Britannique.

Dans le sud de la province, les flammes ont détruit 8 500 hectares et placé des communautés entières en danger. En juillet, 2 150 personnes ont été évacuées, y compris les résidants de communautés comme Fintry et Terrace Mountain, situées près de Kelowna dans la vallée de l'Okanagan.

En août, c'était au tour des 2 300 habitants de Lilooet, près du Mont McLean de quitter leur maison. Dans cette région, 26 km carrés ont été rasés. Les flammes sont passées à un kilomètre de la ville avant d'être détournées par les pompiers.

Pour combattre le feu, la Colombie-Britannique a eu recours aux renforts de pompiers québécois, ontariens, manitobains, saskatchewannais et albertains. Hélicoptères, bombardiers d'eau et autres camions citernes ont été mis à la disposition des pompiers, sous la coordination du Centre interservices des incendies de forêt du Canada. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont aussi contribué à combattre les flammes.

Dans le nord de la province, 23 000 hectares ont été ravagés par les flammes. Là-bas, les pompiers ont observé les incendies, les laissant s'éteindre d'eux-mêmes et se contentant de les observer pour ne pas qu'ils viennent affecter une région habitée.

Le nombre de foyers d'incendie s'est chiffré à environ 1 500 au cours de l'été, en raison d'une sécheresse qui s'est étendue sur l'ensemble de la province. Environ 5 000 personnes ont été évacuées. De nombreuses maisons ont été détruites. L'industrie forestière en a souffert, de même que la production de fruits et de vin.

Dur coup pour les jeunes



Des entreprises ont fait faillite et des Canadiens de tous âges ont perdu leur emploi, mais ce sont encore les jeunes de 15 à 24 ans qui sont le plus affectés par la crise économique.

Depuis octobre 2008, les jeunes ont perdu 205 000 emplois, soit près des deux tiers du déclin national. Le taux de chômage des jeunes se situe à environ 21 %.

L'été a été une saison difficile pour les jeunes. En juin, la baisse d'emploi s'est chiffrée à 33 000 dans l'ensemble du pays. En juillet, 38 000 emplois ont été perdus.

Le taux de chômage estival, d'habitude peu élevé en raison des nombreux emplois d'été pour les étudiants, a atteint 15,9 %.

Selon Statistique Canada, en juillet l'emploi a reculé de 152 000 postes. Il s'agit de la baisse la plus rapide pour un mois de juillet depuis 1982.

La crise économique a durement frappé les emplois saisonniers et touristiques, ainsi que ceux du service à la clientèle.

Ces secteurs sont justement ceux qui emploient beaucoup de jeunes l'été, leur permettant d'acquérir une précieuse expérience du marché du travail.

Un bon nombre de jeunes comptent aussi sur leur emploi d'été pour payer leurs études.

Mais il est difficile de mesurer avec justesse la réalité du travail des jeunes, qui ne sont pas nécessairement comptabilisés dans les statistiques du chômage.

Un Visa pour les Mexicains

Les Mexicains doivent maintenant obtenir un visa pour être admis au Canada. Le premier ministre Stephen Harper l'a rappelé lors de son passage au Mexique en août, pour le sommet annuel des dirigeants nord-américains. Selon Stephen Harper, les lois canadiennes entourant l'admission des réfugiés ne sont pas assez sévères et encouragent les demandes d'asile frauduleuses. Quand le visa est devenu obligatoire, les demandes d'asile de Mexicains sont ainsi passées de 225 à 17 en deux semaines. Mais cette mesure ne fait pas l'unanimité au pays : plusieurs craignent que le Canada ferme ses portes aux véritables réfugiés venus du Mexique.

Apprendre pour apprendre

Comment réduire le nombre de tricheurs en classe? En réduisant la quantité de tests que subissent les élèves, et en misant plutôt sur les concepts appris. C'est la thèse d'Eric Anderman. Ce professeur de psychologie éducationnelle à l'université de l'Ohio, donnait récemment une conférence à Toronto. « Il faudrait apprendre pour apprendre, et non pour réussir un test », dit-il. Cette approche motive davantage les jeunes, selon lui. Son message a été bien reçu. L'Alberta prévoit ainsi abandonner les examens uniformisés des élèves de 3e secondaire.

Un esprit tenace

Un des plus grands militants autochtones du Canada, Donald Marshall, est décédé le 6 août. Micmac de la Nouvelle-Écosse, Donald Marshall a passé 12 ans en prison pour le meurtre d'un ami, alors qu'il était innocent. Acquitté en 1983, il a reçu 1,5 million $ en compensation. Le gouvernement fédéral a par la suite créé une commission royale d'enquête sur le racisme au sein du système judiciaire. En 1999, Donald Marshall a à nouveau fait la Une : il était accusé de pêche illégale à l'anguille. Cette cause s'est rendue jusqu'en Cour suprême, qui l'a innocenté et a confirmé le droit des Autochtones de pratiquer la pêche et la chasse, et d'en tirer profit, conformément à un traité établi au 18e siècle.

La crise des isotopes médicaux

LES GRANDS RÉACTEURS producteurs d'isotopes du Canada, de la France, de la Belgique et des Pays-Bas sont au bord de la retraite.

En mai dernier, une fuite d'eau lourde au réacteur ontarien de Chalk River a forcé l'arrêt de la production d'isotopes médicaux. Cette substance est essentielle pour la conduite d'examens médicaux qui détectent des cancers. Comment le milieu médical pourrait-il faire face à une pénurie d'isotopes?



Qu'est-ce qu'un isotope médical?

Un **isotope médical** est une minuscule substance radioactive, utilisée par les médecins pour détecter les maladies.

Dans le cas des radiographies, le corps est bombardé de rayons radioactifs.

Les isotopes sont au contraire injectés dans le corps du patient, dans le cadre d'un examen appelé scintillographie.

Les isotopes illuminent les organes sur des caméras conçues pour capter l'énergie qu'ils émettent. Résultat : le médecin peut détecter la présence de masses cancéreuses ou autres anomalies.

Grâce aux isotopes, on peut observer les mouvements du cœur, examiner les poumons ou encore détecter une infection. Un examen peut durer de 20 à 45 minutes.

Est-ce sécuritaire?

Au Canada, on utilise les isotopes dans plus de 30 000 examens médicaux chaque semaine.

Si les isotopes sont si populaires, c'est qu'ils permettent de détecter facilement des cancers à un coût relativement bas. Ils sont sans danger pour les patients car leur charge radioactive est minime.

Pourquoi une pénurie?

L'isotope le plus utilisé est le **technétium-99**.

Pour le produire, des techniciens nucléaires divisent le noyau d'un atome d'uranium. Cette opération a lieu dans un **réacteur nucléaire**, une installation puissante et sécuritaire. Une fois raffinés, les isotopes sont placés dans des générateurs et envoyés aux hôpitaux.



Le problème, c'est que les cinq principaux réacteurs de la planète vieillissent. Ils ont tous été construits il y a plus de 40 ans. Ils nécessitent donc des rénovations et des ajustements fréquents.

Comme un réacteur nucléaire coûte excessivement cher à construire, ce n'est pas simple de remplacer ces vieilles installations.

Jusqu'ici, le Canada a produit plus de 40 % des isotopes utilisés dans le monde. Mais la fissure découverte dans le réservoir de Chalk River a forcé la fermeture du réacteur nucléaire ontarien jusqu'au printemps 2010. Ce dernier doit fermer définitivement en 2016.

À Petten aux Pays-Bas, un autre réacteur doit aussi interrompre sa production au début de 2010 pour qu'on y fasse des travaux d'entretien. Le monde médical fera-t-il face à une pénurie?

Et les patients?

Si les hôpitaux ne peuvent plus obtenir d'isotopes, les examens d'imagerie doivent être annulés. Cette situation crée de l'anxiété chez les patients qui doivent attendre et elle retarde les soins.

Au Manitoba, cinq hôpitaux, deux cliniques privées de Winnipeg et le Centre de santé général de Brandon offrent des services de **médecine nucléaire**. En ce moment, la situation est stable dans cette province car les isotopes

Le Journal

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journalistes : **Daniel Bahuaud**, **Patricia Bitu Tshikudi**, **Stéphane Lajoie**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Une étoile ascendante



Sierra Noble est une artiste à surveiller. La violoniste, guitariste et auteure-compositrice de Winnipeg commençait déjà à se faire remarquer lorsqu'elle a été choisie pour jouer en première partie d'un spectacle de Paul McCartney, en juillet, à Halifax. Tout un honneur pour cette beatlemaniaque invétérée. Pour sa part, McCartney dit admirer les nombreux talents de Sierra Noble. Et il n'est pas seul. L'astronaute Julie Payette a apporté *Possibilities*, le premier album de Sierra Noble, lorsqu'elle est montée en orbite à bord la navette spatiale Endeavour. Quant à elle, l'artiste garde les deux pieds sur terre et peaufine un deuxième disque.

Que nous réserve l'avenir?

Le Canada est depuis longtemps le fournisseur numéro un d'isotopes dans le monde. Mais d'autres devront prendre la relève après la fermeture prévue de Chalk River en 2016.

En Allemagne, l'Université de Munich reconfigure son nouveau réacteur, ce qui lui permettra d'ici cinq ans de fournir jusqu'à 40 % de tous les besoins de la planète.

D'autres réacteurs en Australie et en Afrique du Sud aideront aussi à la production d'isotopes.

Des technologies alternatives sont examinées. Au Manitoba par exemple, un nouvel organisme sans but lucratif, Prairie Isotope Production Enterprise (PIPE), demande au gouvernement fédéral un financement de 35 millions $. Son but : utiliser l'accélérateur de particules d'Acsion à Pinawa pour produire des isotopes médicaux.

CYCLOTRON ▸▸ ▸▸ ▸▸

proviennent du réacteur de Petten aux Pays-Bas.

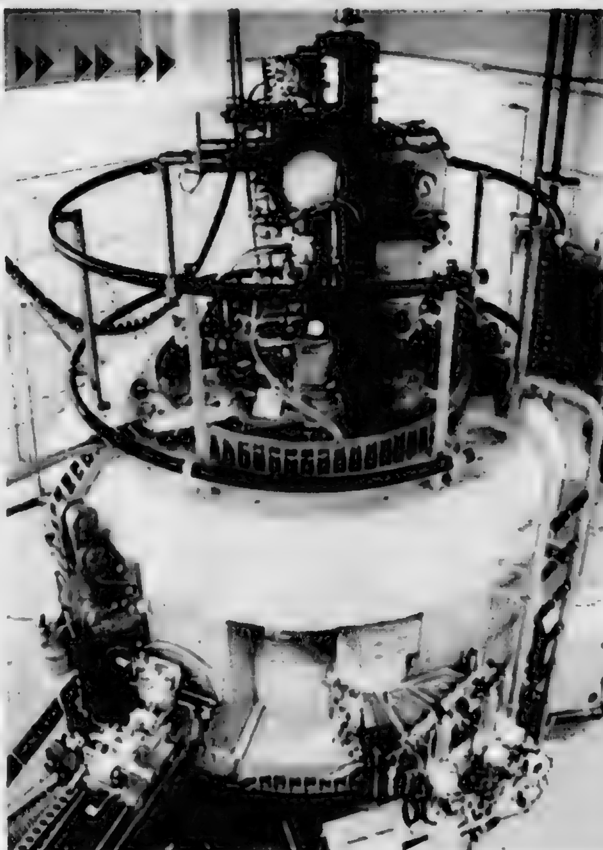
Mais ce n'est pas le cas dans toutes les régions du pays. Au Québec et en Ontario, plusieurs hôpitaux ont dû annuler une partie des examens.

Des solutions alternatives?

Le 16 juin, le gouvernement fédéral a investi 6 millions $ pour financer des recherches destinées à trouver des solutions de remplacement aux isotopes produits par des réacteurs nucléaires.

Il est déjà possible de fabriquer des isotopes à partir d'une machine beaucoup plus petite qu'un réacteur : un **cyclotron**.

Un cyclotron est un accélérateur de particules qui produit un sucre radioactif. Ce sucre permet de détecter avec grande précision les cellules cancéreuses.



Cependant, les isotopes obtenus à l'aide d'un cyclotron ont une durée de vie très courte. Ils n'ont pas non plus de charge radioactive, ce qui rend leur utilisation impossible par les appareils qui fonctionnent avec le technétium-99.

Ces isotopes sont utiles pour certains traitements et offrent une qualité d'imagerie inégalée pour le scanner osseux. Mais ils ne peuvent remplacer le technétium-99 pour les examens cardiaques et la majorité des tests sur le cancer.

Moins de 15 hôpitaux au pays possèdent un cyclotron. Au Manitoba, on en trouve qu'au Health Sciences Centre.

La force des réacteurs, c'est qu'ils peuvent produire une grande quantité d'isotopes rapidement et régulièrement. Aucune autre technologie n'est aussi efficace. ■

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Adieu la rallonge!



Voiture hybride rechargeable qui sera offerte au public en 2011, la future Chevrolet Volt permettra aux chauffeurs de parcourir environ 70 km avant d'avoir recours à une recharge complète. Et l'opération devrait coûter quelque 40 cents. Lorsqu'elle roule à l'essence, la Volt ne brûle que 1,09 litres sur 100 km. Au Canada, elle a impressionné le gouvernement ontarien, au point qu'il offrira un crédit de 10 000 $ aux consommateurs qui l'achèteront. Bonne chose, puisque la Volt coûtera environ 50 000 $. Selon General Motors, le prix du véhicule diminuera au fur et à mesure que la technologie s'améliore et que les voitures hybrides pénètrent davantage le marché nord-américain.

SPORT

Une formule gagnante?



La Grand Prix du Canada reviendra-t-il au circuit Gilles-Villeneuve de Montréal en 2010? C'est ce qu'espère Bernie Ecclestone, l'imprésario britannique de la Formule 1. Ce dernier négocie avec le gouvernement fédéral et celui du Québec pour récupérer la course, rayée l'automne dernier du calendrier Formule 1.
Les négociations sont en phase finale et, si tout va bien, l'avenir de la course pourrait être assuré pour les sept prochaines années. Les passionnés du sport s'attendent à une annonce en septembre, alors qu'une campagne électorale municipale battra son plein à Montréal.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Lever du voile en France?

Depuis juin 2009, les Français sont divisés sur la question du port du voile intégral.

Pour certains, comme la secrétaire d'État française à la Ville, Fedela Amara, « le port du voile islamique est un signe d'oppression et de soumission de la femme ». Pour d'autres, comme l'anthropologue américain et spécialiste de l'islam, John Bowen, interdire le port de la burqua ou du niqab (voile intégral ne laissant paraître que les yeux) pourrait constituer « une atteinte à la vie privée des gens et à la liberté dans la sphère privée ».

Le débat a fait irruption dans l'actualité française au début de l'été. Une soixantaine de députés français, représentés par le député communiste André Guérin, ont alors réclamé la mise en place d'une commission d'enquête parlementaire sur le port de la burqua en France.

L'issue de cette commission pourrait mener à l'adoption d'une loi interdisant le port de la burqua et du niqab.

En attendant les conclusions du rapport, les réactions se multiplient. Le président français Nicolas Sarkozy a déjà affiché ses couleurs sur le sujet, déclarant que « le voile intégral n'est pas le bienvenu sur le territoire de la République ».

La question du voile islamique n'est pas nouvelle en France. Le 15 mars 2004, une loi interdisant le port du foulard islamique dans les écoles a été adoptée. Cette loi interdit aussi le port de tout insigne religieux, pour respecter et promouvoir le caractère laïc des écoles publiques en France.

La France est une République laïque qui sépare les pouvoirs de l'État de ceux des organisations religieuses. La religion y est donc absente de tout ce qui concerne l'État, le gouvernement et les services publics.

La commission parlementaire rendra son rapport sur le phénomène de la burqua en janvier 2010. Cette fois, le débat dépasse le cadre scolaire, pour toucher l'ensemble de la société, et pose aussi davantage la question des droits des femmes à l'égalité.

Des résultats attendus



Les Afghans ont exercé leur droit de vote pour la deuxième fois depuis que les troupes militaires dirigées par les États-Unis ont renversé le régime taliban en 2001.

Le 20 août, 17 millions d'Afghans se sont rendus dans quelque 6 000 bureaux de vote, pour choisir leur président et les conseillers provinciaux.

Les rebelles talibans sont encore très actifs dans ce pays, qui connaît des problèmes de violence. L'un des grands défis de ces élections demeurait donc leur crédibilité aux yeux de la communauté internationale, et la capacité du pays à assurer la sécurité des électeurs.

Près de 300 000 policiers et soldats, membres de forces afghanes ou étrangères, ont été mobilisés lors du scrutin pour protéger la population et assurer qu'il pourrait se dérouler en conformité avec les règles.

Il y a tout de même eu des combats et des centaines de morts ce jour-là, mais ces tristes événements n'ont pas empêché le vote de se dérouler. Le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, a ainsi déclaré qu'il jugeait le déroulement des élections « encourageant ».

Près de 200 millions $ ont été investis par la communauté internationale pour la tenue des élections. Une commission chargée de contrôler les irrégularités a été formée. Composée de cinq commissaires et présidée par l'expert canadien Grant Kippen, la Commission des plaintes électorales (CPE) peut invalider un candidat reconnu coupable de fraudes.

Tous ces efforts suffiront-ils pour que ces élections soient crédibles? Le 15 septembre, la CPE a annoncé que des fraudes avaient eu lieu dans 600 bureaux de scrutin. Elle avait invalidé 200 000 bulletins de vote. La CEC s'adressait aussi à une autre instance chargée de compter les votes et annoncer le résultat des élections, la Commission indépendante des élections. La CEC a demandé à cette instance d'examiner plus soigneusement les résultats dans les régions où opèrent les Talibans, là où il y aurait davantage de fraudes électorales.



Le Lion s'est éteint

Le « Lion du Sénat américain », le sénateur Ted Kennedy est décédé d'une tumeur au cerveau le 25 août à Hyannis, au Massachusetts. Le décès du cerveau du Parti démocrate marque aussi la fin de la grande dynastie politique des Kennedy. Le benjamin de la célèbre famille Kennedy s'est éteint à l'âge de 77 ans après avoir siégé au Sénat américain pendant 30 ans. Le parlement du Massachusetts se prononcera en septembre sur la désignation ou non d'un remplaçant temporaire au siège laissé vacant par Ted Kennedy. Ted Kennedy a joué un rôle très important dans l'élection du président Barack Obama.



Le trafic d'enfants rapporte gros

Plus de 1,2 million d'enfants sont exploités sexuellement chaque année dans le monde, souligne un rapport publié en août par ECPAT. ECPAT est un réseau d'organisations internationales qui veulent mettre fin à la prostitution, la pornographie et le trafic d'enfants à des fins sexuelles. En se penchant sur le trafic d'êtres humains dans le monde, le groupe révèle qu'une victime sur cinq a moins de 18 ans. Le commerce d'êtres humains est le troisième trafic criminel le plus rentable, après ceux des armes et de la drogue. Cette industrie rapporte 32 milliards $ par an, dont 7 milliards $ pour le trafic d'enfants.

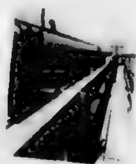


Retrouvée après 18 ans

Une jeune américaine kidnappée à l'âge de 11 ans, Jaycee Lee Dugard, a été retrouvée le 27 août, 18 ans après son enlèvement. Philipp Garrido et son épouse Nancy sont accusés de séquestration et de viol sur la jeune femme, qui a vécu toutes ces années dans un cabanon situé dans la cour du couple, à Antioch près de San Francisco. Délinquant sexuel en liberté conditionnelle, Philipp Garrido était connu des autorités, qui n'ont cependant jamais soupçonné ce qui se passait chez lui. C'est un hasard qui a permis de découvrir l'existence de Jaycee Lee Dugard et de ses deux filles, dont Philipp Garrido serait le géniteur. L'homme a finalement avoué avoir enlevé Jaycee Lee Dugard.

monde de fous!

Du courrier sous-marin



Le maire d'Aukra, en Norvège, a envoyé une lettre à son homologue anglais d'Easington via le gazoduc Langeled. Ce pipeline sous-marin le plus long au monde relie la Norvège et la Grande-Bretagne. Plastifiée et placée dans une boîte postale, la « lettre la plus sous-marine jamais envoyée » a été remise au maire d'Easington. Postée le 19 août, la lettre a parcouru près de 1 200 km sous la mer pour atteindre les rives anglaises cinq jours plus tard. L'initiative a été prise à l'occasion de la première inspection du gazoduc, entré en service en octobre 2007.

Il traverse le Mexique seul à 11 ans



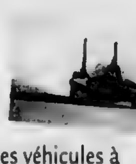
Un enfant de 11 ans a parcouru seul 2 700 km à travers le Mexique, avec seulement 15 $ en poche, pour tenter d'aller voir sa mère qui vit aux États-Unis. Jose Enrique Sanchez affirme être parti de Veracruz, dans l'est du Mexique. Il a été retrouvé à Nuevo Laredo, dans le nord-est du pays, alors qu'il tentait de franchir la frontière dans un train. Il a été confié à un centre pour mineurs, en attendant que les autorités entrent en contact avec ses proches.

Un vol pas ordinaire



Un jeune Britannique de huit ans a volé debout sur l'aile d'un avion lancé à 160 km/h pour tenter de devenir la plus jeune personne au monde à réussir cet exploit. Tiger Brewer est resté attaché debout au sommet du biplan de son grand-père, volant à 300 mètres d'altitude au-dessus d'un aérodrome dans le sud-ouest de l'Angleterre. Plusieurs témoins doivent envoyer leur témoignage au livre Guinness des records qui pourrait alors établir un nouveau record du monde.

La voiture à vapeur la plus rapide



Une équipe de Britanniques a battu le record du monde de vitesse dans la catégorie des véhicules à vapeur en franchissant les 225 km/h. L'engin surnommé « la bouilloire la plus rapide du monde » a détrôné l'ancien record de vitesse, qui date de 1906. Le conducteur de l'équipe, Charles Burnett III, a piloté le véhicule à vapeur pendant deux courses, conduisant la voiture à 218 km/h et 243 km/h. La voiture est composée d'aluminium et de fibre de carbone pour être la plus légère possible. Elle est équipée de douze chaudières et utilise près de 50 litres d'eau déminéralisée par minute.

Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



Conseils-de SÉCURITÉ scolaire

La rentrée

• Regarde toujours des deux côtés de la rue avant de traverser • Écoute toujours le chauffeur d'autobus • Rends-toi à l'école accompagné d'amis • Ne joue pas près des autobus • Ne parle pas aux étrangers • Sors de l'autobus calmement • Ne te faufile pas entre des voitures stationnées pour traverser la rue • Attends toujours à l'endroit indiqué • Garde tes mains, tes bras et ta tête à l'intérieur de l'autobus.

Le message secret

D'abord, tu dois résoudre les définitions qui te sont proposées puis inscrire chaque lettre dans les cases. Lorsque tu as obtenu toutes les réponses, reporte les lettres sur les cases du message secret. Pour t'aider, sache qu'une lettre correspond toujours au même nombre.

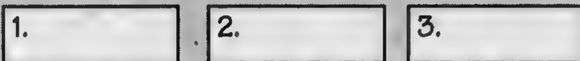
1. L'eau y est salée : [1] [2] [3]
2. Fleur aquatique : [4] [2] [4] [5] [6] [7] [8] [3]
3. On en fait des châteaux : [9] [8] [10] [11] [2]
4. Durant cette période, on part en voyage : [12] [8] [13] [8] [4] [13] [2] [9]
5. On y couche dans une tente : [13] [8] [1] [6] [14] [4] [15]
6. On peut le faire le matin quand on est fatigué : [16] [17] [3] [1] [14] [3]
7. Le Saint-Laurent en est un : [18] [11] [2] [5] [12] [2]
8. Un repas pris dehors : [6] [14] [19] [5] [2] - [4] [14] [19] [5] [2]
9. C'est une maison de toile : [20] [2] [4] [20] [2]
10. On en invente tout plein pour s'amuser : [21] [2] [5] [22]

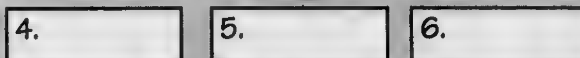
MESSAGE SECRET :

[11] [17] [3] [9] [19] [5] [2]   [11] [2] [9]   [12] [8] [13] [8] [4] [13] [2] [9]
[8] [13] [7] [2] [12] [2] [4] [20] , [21] ' [8] [14]   [7] [8] [20] [2]   [16] [2]
[3] [2] [20] [17] [5] [3] [4] [2] [3]   [8]   [11] ' [2] [13] [17] [11] [2] .

Comment s'appellent-ils?

Écris le nom de chacun de mes nouveaux amis. Pour cela, lis d'abord attentivement les indices.


1. 2. 3.


4. 5. 6.

- Julien et Benoît portent des lunettes.
- Benoît se trouve entre David et Guillaume.
- François ne se tient jamais sur ses mains.
- Stéphane et David n'ont rien dans les mains.

SOLUTIONS

LE MATÉRIEL SCOLAIRE :
Taille-crayon

LES VOYELLES :
A

UN LIVRE ET UN STYLO :

livre + stylo	livre	livre - stylo	stylo
100	70	40	30
90	50	10	40
180	100	20	80
140	110	80	30
80	54	28	26
199	168	137	31
2345	1380	415	965

LE MESSAGE SECRET :
Lorsque les vacances achèvent, j'ai hâte de retourner à l'école.

COMMENT S'APPELLENT-ILS? :
1. Julien; 2. François.; 3. Stéphane; 4. Guillaume; 5. Benoît; 6. David

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

■ PÉDAGOGIE ET FORMATION PROFESSIONNELLE

Grande rencontre d'enseignants

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

Près de 500 enseignants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont assisté à des conférences et ateliers offerts les 24 et 25 septembre. Ces Journées de perfectionnement professionnel divisionnaire se sont déroulées au Centre de formation de la DSFM.

Il s'agissait de la première grande rencontre du genre au Centre de formation. Le Centre a été mis sur pied l'an dernier, quand la Laureate Academy a quitté les locaux qu'elle occupait dans l'Édifice où se trouve l'École Roméo-Dallaire. La DSFM a saisi l'opportunité pour transformer ces locaux en salles polyvalentes.



photo : Daniel Bahuaud

L'agent des services culturels divisionnaires, Stéphane Tétreault, a prrofité que tous les enseignants soient réunis pour fêter le 15e anniversaire de la Division scolaire franco-manitobaine. Les enseignants ont chanté « Bonne fête » de bon cœur.

« Nous avons accès à un théâtre de 167 places, à une salle pour accueillir 200 personnes et à d'autres salles plus petites et très flexibles », explique le directeur général adjoint responsable de la programmation et des services aux élèves, Arsène Huberdeau.

« Pour les rencontres de grande envergure, comme celles des Journées de perfectionnement professionnel, nous avons accès au gymnase de l'école Roméo-Dallaire, ajoute-t-il. C'est idéal pour les rencontres d'enseignants, d'auxiliaires, de directeurs, de coordonnateurs et autres spécialistes. »

En outre, le Centre de formation est un point central pour les vidéoconférences, permettant ainsi aux écoles éloignées de participer à des formations ponctuelles.

Un horaire chargé

Les 24 et 25 septembre, les enseignants ont assisté à la présentation du conférencier invité, le Dr. Égide Royer, un psychologue et professeur en adaptation scolaire à la Faculté des sciences en éducation de l'Université Laval.

« Ce spécialiste en adaptation scolaire a offert des pistes à notre personnel enseignant, fait remarquer le directeur général, Denis Ferré. Surtout en ce qui concerne l'inclusion, qui est un aspect important de l'enseignement. Nous travaillons avec une clientèle variée. Certains élèves éprouvent des difficultés d'apprentissage, ou présentent des problèmes de comportement, et certains jeunes sont brillants et doués. Nous sommes interpellés à bien faire et bien travailler avec ces jeunes. Les stratégies d'enseignement sont très importantes. »

Les enseignants ont également participé à trois ateliers de formation. Le premier étant un approfondissement du thème de l'inclusion avec le docteur Royer. Par la suite, ils ont assisté à une présentation du Bureau d'éducation française et à une conférence en apprentissage et éthique, organisée par des coordonnateurs divisionnaires.

« Bien outillés, nous pouvons mener la bataille, conclut Denis Ferré. La formation est, en quelque sorte, le nerfs de la guerre. »

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Partir du bon pied



photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

42 kilomètres à pied, ça use les souliers. Pas vrai, les 12e de l'École communautaire Réal-Bérard?

Daniel BAHUAUD
MONT RIDING

Quoi de mieux que de marcher 40 kilomètres sur les sentiers du mont Riding, pour renouer avec nos amis à l'occasion de la rentrée scolaire?

Pas évident, dites-vous? C'est ce que croyaient les élèves en 12e année de l'École communautaire Réal-Bérard. Pourtant, après avoir relevé ce défi, les 17, 18 et 19 septembre, les finissants estiment que l'effort en valait la peine.

« Je n'avais jamais fait de randonnée comme ça, indique Jessica Deakin. C'était un choc, surtout la première journée, puisque nous avons escaladé le mont Riding. Pendant les sept premiers kilomètres de notre marche, nous avons monté 1 000 pieds. À la fin de la journée, le sac à dos était lourd! Heureusement, j'avais une bonne paire de souliers. Et on s'est bien amusés. Notre expérience commune contribuera certainement à notre année scolaire. On a pu mieux se connaître, grâce à nos trois jours et nos souffrances collectives! »

« Le souper du premier soir était excellent, parce qu'on l'avait bien mérité, déclare de son côté Julien Gauthier. Nous avons tous aimé jaser, blaguer et rire autour du feu de camp. C'était une bonne idée de partir en randonnée. C'est une activité à conseiller à tous les finissants. C'est un bon test physique et moral. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

1er octobre • Journée internationale de la musique.

5 octobre • Journée mondiale des enseignants.

6 octobre • Course de fonds divisionnaire, élèves de la 5e à la 8e année.

19 au 21 octobre • Camp de formation de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) et des Jeunes manitobains des conseils associés (JMCA) au camp Cedarwood.

POUR LES PARENTS

1er octobre • Assemblée annuelle du comité scolaire de l'École Taché. 18 h 30.

6 octobre • Assemblée annuelle du comité scolaire de l'École Jours de Plaine. 18 h 30.

COMMISSION SCOLAIRE

30 septembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

28 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

12 octobre • Action de grâces. Pas de classes.

23 octobre • Conférences d'automne ÉFM pour les enseignants. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à **dansnosecoles@shaw.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution. **Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

■ ÉCOLE SAINT-LAZARE

Jeux et générosité



Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

Ho hisse! Des élèves s'en donnent à cœur joie lors de la journée portes ouvertes de l'École Saint-Lazare.



Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

Quel beau temps! Parents et petits ont profité de l'automne agréable pour s'amuser en plein air, lors de la journée portes ouvertes de l'École Saint-Lazare.

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAZARE

L'École Saint-Lazare a profité du beau temps, le 22 septembre, pour accueillir la communauté et organiser des activités en plein air, lors de sa journée portes ouvertes.

Le matin, les 106 élèves ont formé des équipes composées de jeunes de tous les niveaux, pour participer à des courses à relais et autres jeux compétitifs et amusants. Une vingtaine de parents se sont joints à eux à midi, pour déguster hot-dogs, légumes et fruits.

L'école a profité de la rencontre pour organiser sa marche annuelle pour la Fondation Terry-Fox. Plus de 1 000 $ ont été amassés pour l'organisme de charité. « Certains élèves enthousiastes ont pu recueillir 300 $ à eux seuls, souligne le directeur, Mario Tanguay. Notre communauté est très généreuse. Nous sommes choyés. »

■ ÉCOLE LACERTE

Le goût de la rencontre



photo : Daniel Bahuaud

Les bénévoles du comité scolaire de l'École Lacerte préparent toujours un bon repas.



photo : Daniel Bahuaud

Miam! C'est si bon!



photo : Daniel Bahuaud

Après la barbecue, brûlons de l'énergie!

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

C'est sous un ciel ensoleillé et accueillant que plus de 300 parents et enfants se sont rendus à l'École Lacerte, le 23 septembre, pour déguster hot-dogs et hamburgers, lors du barbecue communautaire organisé par le comité scolaire.

« Il s'agit d'une tradition de l'école, fort appréciée par nos familles, souligne le directeur, Bernard DesAutels. Les bénévoles du comité scolaire nous préparent toujours un bon repas. Et c'est l'occasion idéale de se rencontrer pour prendre une bonne jasette avec les enseignants et autres parents. »

Une occasion, aussi, de se renseigner sur plusieurs projets du comité scolaire, notamment celui d'un réaménagement éventuel de la cour d'école. De plus, les cuistots ont pu se procurer un livre de recettes, dont les profits serviront à défrayer les coûts d'activités scolaires durant l'année, ou encore d'acheter de nouveaux livres pour la bibliothèque et les salles de classe.

Après le repas, les parents ont pu assister à l'assemblée annuelle du comité scolaire, pour se renseigner encore plus et contribuer davantage à la vie de l'école.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Haywood

✔ 18 octobre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Salle communautaire • info. : 379-2477.

La Broquerie

✔ 17 octobre • ***Festival du homard*** • au profit du Fonds Hôpital Sainte-Anne et Le Chalet • Cocktails : 18 h 30 • Souper : 19 h • Hôtel La Broquerie.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 20 octobre • ***La foire d'info*** • 11 h à 15 h • Salle du centenaire • info. : 248-7270 ou 1-866-267-6114.

Saint-Boniface

✔ ***Costumes des années 1930*** • La Maison Gabrielle-Roy • info. : 231-3853.

✔ ***Toi, moi et la Mère l'Oie / CRÉE*** • les lundis • 10 h • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666.

✔ ***Heure du conte / CRÉE*** • les jeudis • 10 h • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666.

✔ ***Groupe d'exercices*** • pour les 55 ans + • *les lundis* • 10 h • Gymnase Est • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • *les lundis* • 13 h 30 • Accueil Colombien • *les mardis* • 14 h • Tour Eiffel B • 261, rue Goulet • *les mercredis* • 10 h • 400, Des Meurons • info. : 953-2255.

✔ ***Club de marche de Saint-Boniface*** • les mardis et jeudis • 10 h • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 953-2255.

✔ Jusqu'au 8 novembre • ***Exposition / 40 ans de langue et de rire en caricatures politiques*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✔ 1 octobre • ***AGA • Acfas (MB)*** • 11 h 45 à 13 h • Salle 3303 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale.

✔ 2 octobre • ***Quelques arpents de pièges / Saison 2009-2010*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✔ 4 octobre • ***Rassemblement des amis des sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie*** • 13 h 30 à 15 h 30 • Sous-sol de la Cathédrale Saint-Boniface • info. : 475-7673.

✔ 5 octobre • ***Fête familiale*** • FPCP • Semaine nationale de la famille • BBQ • Spectacle de Damien Lussier • activités pour enfants • 17 h à 19 h • Parc Coronation • info. : 237-9666.

✔ 6 et 7 octobre • ***Foire / Bénévolat*** • Volunteer Manitoba • 10 h à 13 h 30 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.

✔ 7 octobre • ***Journée pyjama*** • FPCP / CRÉE • animation de livres à 10 h • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666.

✔ 7 octobre • ***LAVE AUTO - Entraide universitaire Mondiale du Canada*** • EUMC et CUSB • 10 h à 17 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.

✔ 8 octobre • ***Enfants seuls à la maison et en sécurité*** • FPCP • 18 h à 21 h • École Taché • 744, rue Langevin • info. : 237-9666.

✔ 8 octobre • ***Lancement diocésain de la journée missionnaire mondiale*** • Monseigneur Albert LeGatt • 19 h • Paroisse Sainte-Famille • 778, rue Archibald • info. : 256-7343.

✔ 8 octobre • ***AGA - AMBM et CDEM*** • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 925-2329.

✔ 9 octobre • ***Visite d'animaux de Petland*** • FPCP/ CRÉE • 10 h à 11 h • info. : 237-9666 poste 204.

✔ 14 octobre • ***30 ans / Boutique du livre et Éditions des Plaines*** • 17 h à 19 h • 315, rue Kenny • info. : 237-3395.

✔ 14 au 16 octobre • ***Théâtre de la FAFM*** • *Les deux mariages d'Eusèbe et Éloïse Tétrault* • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 17 octobre • ***AGA / Société franco-manitobaine*** • 12 h 30 • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-4915 ou 1-800-665-4443.

✔ 18 octobre • ***Souper d'automne / Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens*** • 16 h à 19 h • Église Saints-Martyrs-Canadiens • info. : 254-5047.

✔ 25 au 27 octobre • ***Opération « Coup de pouce ! » Campagne 2009*** • Francofonds • à la recherche de bénévoles pour faire des appels téléphoniques • 605, rue Des Meurons • info. : 237-5852.

✔ 15 novembre • ***André et Andrée / En toute intimité*** • Cercle Molière • conférence et concert avec Andrée Champagne • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Norbert

✔ ***Groupe d'exercices*** • les mercredis •13 h • Club Oasis • 80, rue Saint-Pierre • info. : 953-2255.

Sainte-Agathe

✔ 3 octobre • ***5 X 5 • 100 NONS*** • Lynne Brémault Parent, Réjean Nicolas, Antoinette Ayotte et Danielle Gagnon • 19 h 30 • École Sainte-Agathe • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 4 octobre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 19 h • Centre communautaire et culturel • info. : 882-2493.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ Dès le 1er octobre • ***Mini-franco-fun*** • les jeudis • pour enfants de 0 à 5 ans • 9 h 45 à 12 h • Église Fellowship • info. : 422-5000.

✔ 17 octobre • ***Rions, Chantons et Mangeons*** • Comité culturel • Rions avec Jean-Paul Lemoine, Chantons avec Deuxième Take et Mangeons un repas préparé par le Comité culturel • 18 h • Club Jovial • info. : 422-9599.

Winnipeg

✔ 12 novembre • ***Banquet annuel de la Maison Gabrielle-Roy*** • La Maison Gabrielle-Roy •*Écritures dans les sillons de Gabrielle Roy* • 17 h 30 • Salon Crystal • Hôtel Fort Garry • 222, Broadway • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



CE QU'ON AIME

Lire - écouter - visionner - jouer

Découvrez les coups de cœur de chroniqueurs, pour des produits culturels que vous pourrez obtenir auprès de nos librairies!



Librairie À La Page
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface
233-7223 • alapage@mts.net

La Boutique du Livre 30 ans

Boutique du livre
315, rue Kenny
Saint-Boniface
237-3395 • bdulivre@mts.net

Lettres ouvertes, de Richard Séguin



Quinzième album en carrière de Richard Séguin, voici un autre p'tit miracle au bout du champ (voir *La route ouverte*). Pour qui connaît l'auteur de classiques tels *Aux portes du matin*, *Journées d'Amérique*, et *L'ange vagabond*, Séguin poursuit dans cette foulée avec d'autres pièces destinées à devenir des incontournables de son répertoire. *Lettres ouvertes*, son dernier opus, livre une correspondance adressée le plus souvent à ses proches, et comprenant autant de plaidoyers que de cris du cœur. *Qu'est-ce qu'on leur laisse*, un succès radiophonique dès sa sortie en octobre 2006, décrit ainsi le peu d'efforts déployés pour garantir un environnement sain pour les générations à venir. Petits bijoux sortis de leur coffret le temps d'une chorale, vous serez enchantés par *Le rêve* et *Des allumettes pour s'éclairer*. Ces versions chorales ne seront toutefois offertes au grand public que l'an prochain, si tout se déroule comme prévu. À couper le souffle, à en juger par la réaction des spectateurs au Grand théâtre de Québec à la mi-août 2009. J'étais sur scène, croyez-moi sur parole!

Viviane Roy-Mazarolle

L'évangile selon Satan, de Patrick Graham



Pocket

Voici un thriller palpitant par un jeune auteur d'origine américaine, qui fait carrière en littérature française. Récipiendaire du prix des Maisons de la Presse, ce roman paru en 2007 ressemble à un *Da Vinci Code* plus lugubre, avec beaucoup d'histoires médiévales mêlées à une intrigue contemporaine. Marie Parks, profileuse au FBI, tente de dépister le tueur cruel et méthodique Caleb le Voyageur, venu du fond des âges comme s'il était envoyé par Satan lui-même. Il est à la recherche d'un livre maudit qui menace l'Église catholique. Un exorciste du Vatican viendra en aide à Marie, car son adversaire est tenace, sournois et puissant, et elle en sera elle-même victime. Une fois embarqué dans cette aventure, je n'ai pas pu décrocher. Si vous êtes, vous aussi, friands d'investigations policières et de mystères historiques et religieux, lisez le récit de cette bataille entre le Bien et le Mal. Mais gare aux scènes sombres et horrifiantes! (Et si vous aimez ce livre de Graham, son nouveau, *L'apocalypse de Marie*, vient de sortir…)

Paul Sherwood

Le secret de ma mère



Québec - comédie dramatique

Ginette Reno, Céline Bonnier et Clémence Desrochers nous régalent dans ce doux suspense psychologique à la fois comique et touchant sur les réminiscences surprenantes à l'occasion des funérailles de Jos, le père de Jeanne. Cette dernière va en apprendre beaucoup au sujet de ses parents (qu'elle pensait pourtant bien connaître!), que ce soit de la bouche de ses oncles, de ses tantes, ou d'autres personnes réunies aux obsèques, mais enfin ce sera sa mère qui aura à lui dévoiler l'ampleur de son secret, dont les autres membres de la famille sont tous complices. En effet, Jeanne comprendra peu à peu que lorsqu'on lui raconte des anecdotes du passé, il n'est pas toujours facile de discerner le vrai du faux. De très belles recréations d'époque agrémentent le va-et-vient entre le présent et le passé des protagonistes. Les quelques scènes de sexualité font que ce film québécois, réalisé en 2006, est réservé aux adultes et aux ados matures.

Paul Sherwood

Intéressé(e) à nous faire part de vos trouvailles?
Contactez-nous : la-liberte@la-liberte.mb.ca



La LIBERTÉ Manitoba



Chanson

Nord d'atteinte

Daniel ROA veut profiter de ses deux prix gagnés aux Western Canadian Music Awards pour se faire connaître dans le nord du pays.

Camille SÉGUY

Notre *nombril du monde* n'est pas passé inaperçu à la cérémonie des septièmes Western Canadian Music Awards (WCMA). Daniel ROA a non seulement remporté le prix de l'Album francophone de l'année, mais aussi le prix Étoiles Galaxie de Radio-Canada.

Avec l'Album francophone de l'année, il a obtenu une bourse de 15 000 $ du Réseau des grands espaces. Cet argent doit lui permettre d'organiser une tournée dans l'Ouest et le Nord du Canada, à l'automne 2010.

« Le principe, c'est que le Réseau des grands espaces paie tous les frais, explique Daniel ROA. Donc les diffuseurs sont beaucoup moins difficiles à convaincre! Cette bourse nous garantit une tournée d'au moins dix dates dans le Nord et dans l'Ouest. »

Pour le Franco-Manitobain, ce sont les portes du Nord qui s'ouvrent en grand.

« Je voudrais en profiter pour aller dans le Nord, annonce-t-il. On a rarement la chance d'aller s'y produire car ça coûte trop cher sans une aide financière. Je voudrais aussi aller dans les grands centres de chaque province de l'Ouest, là où il y a le plus de francophones.

« Ça va me permettre de me démarquer, en me faisant connaître dans l'Ouest canadien et le Nord, ajoute-t-il. Je n'ai pas encore eu beaucoup d'occasions d'y faire des tournées en tant qu'artiste solo. »

C'est maintenant à Daniel ROA de trouver les diffuseurs intéressés et à organiser sa tournée.

« J'ai une vitrine à Edmonton début octobre, je vais en profiter pour répandre le mot, signale Daniel ROA. Le Réseau des grands espaces va aussi envoyer des communiqués de presse, ça va m'aider. »

Vers un album

« Le Prix Étoiles Galaxie s'accompagne d'une bourse de 2 500 $, explique Daniel ROA. Ça va m'aider à payer mes factures pour la commercialisation de mon album, et me permettre de continuer à lancer des chansons à la radio. Il y a tellement de choses à faire pour le marketing d'un CD! »

L'artiste compte d'ailleurs se mettre à l'ouvrage cette année pour un second album.

« J'ai déjà des bouts de chansons. Je m'y mettrai vraiment en janvier, confie-t-il. J'ai demandé une bourse d'écriture au Conseil des arts du Manitoba pour pouvoir m'y consacrer pleinement.

« C'est très motivant pour la suite d'avoir eu ces prix des WCMA, conclut-il. C'est une grande reconnaissance de tout le travail d'équipe qu'on a fait sur cet album, j'en suis très fier. C'est une bonne tape dans le dos! »



Archives La Liberte

Daniel ROA.

Nouveau théâtre

Un peu de patience!

La fin du chantier du nouveau théâtre du Cercle Molière est repoussée. Le Cercle Molière a appris le 15 septembre que les travaux devraient demander trois mois de plus que prévu. Une accumulation d'événements explique ce contre-temps.

« Nous avons pris du retard à différents moments, explique l'administratrice du théâtre du Cercle Molière, Aline Campagne. L'obtention du plan de zonage de la Ville a mis plus de temps que prévu. Ensuite, l'hiver très froid et l'été très pluvieux ont ralenti les travaux.

« L'ouverture officielle devrait probablement avoir lieu à l'automne 2010 », signale l'administratrice du théâtre. « Une fois le chantier terminé, nous voulons prendre le temps de nous familiariser avec le nouvel équipement technique », explique-t-elle.

La troupe de théâtre a, quant à elle, trouvé refuge au Art Space sur la rue Arthur pour ses répétitions. « Ça a été un peu difficile, explique Aline Campagne, car toutes les salles que nous avons l'habitude d'utiliser à Saint-Boniface étaient déjà occupées. »

Pour l'heure, l'édifice prend forme. Les réseaux d'électricité et de chauffage sont en voie d'être posés. L'impact écologique du bâtiment est à l'étude.

Aline Campagne décrit l'état d'avancement des travaux : « Pour le moment, le plancher n'est pas coulé, mais on peut déjà voir l'impressionnant mur de pierre qui se prolonge à l'extérieur du bâtiment. On a déjà un aperçu de ce bâtiment qui va transformer le boulevard Provencher. »

M. R.

EXPOSITION

Grande crise, beaux habits

La Maison Gabrielle-Roy présente jusqu'en février 2010, l'exposition de costumes *Dirty Thirties : une décennie de misère.*

Stéphane LAJOIE

Dans le cadre des festivités entourant le 100e anniversaire de naissance de Gabrielle Roy, le Musée du costume du Canada de Winnipeg et la Maison Gabrielle-Roy s'associent pour l'exposition *Dirty Thirties : une décennie de misère*.

Au deuxième étage de la célèbre maison de la rue Deschambault, les visiteurs peuvent redécouvrir neuf costumes originaux de cette décennie influencée par l'âge d'or d'Hollywood et la crise des années 1920. (1)

« Les années 1930 ont été une décennie de contradictions, indique la conservatrice du Musée du costume, Jennifer Bisch. La dépression économique accablait les familles, mais les gens avaient toujours leur fierté et cela se reflétait dans leur habillement. Bien paraître à un moindre coût était le mot d'ordre. C'est une période où le chic a côtoyé le modeste. »

Pour l'exposition, des costumes représentant différents milieux, classes sociales et occasions de sortie ont été choisis. Une modeste robe confectionnée à partir de sacs de farine contraste avec le tailleur haute couture et la robe de soirée scintillante.

« Gabrielle Roy n'était pas riche mais elle était quand même institutrice, indique la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf. Elle portait souvent des tailleurs élégants et de jolies robes. Elle fréquentait des gens de toutes les classes, et c'est ce que nous voulions représenter avec cette exposition. »

Le complet croisé en laine couleur crème qui fut porté par un gentilhomme de l'époque pour un mariage est un costume populaire de l'exposition. Prédécesseur du *zoot suit* à la Dick Tracy, le costume marie l'élégance des complets mondains avec une touche inspirée des manteaux de safari.

« Les costumes rappellent des souvenirs. Des gens sont venus et m'ont dit : «Ma mère portait un tailleur semblable« ou «J'ai vu des photographies des mes grands-parents habillés comme cela«, dit Lucienne Châteauneuf. Pour le 100e anniversaire, nous voulions offrir des expositions variées aux visiteurs pour qu'ils puissent redécouvrir Gabrielle Roy, mais aussi la société dans laquelle elle vivait. »



photo : Stéphane Lajoie

La directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf, est fière de présenter l'exposition de costumes *Dirty Thirties : une décennie de misère*.

L'exposition *Dirty Thirties : une décennie de misère*, est présentée au même moment que celle sur l'histoire des fibres textiles du Musée du costume : *Mother's Nature Fibres*.

« Les années 1930 ont marqué un changement radical dans la conception des vêtements avec l'invention de la première fibre synthétique : le nylon, indique Jennifer Bisch. La rayonne était aussi très populaire, car elle imitait la soie et se vendait beaucoup moins cher. Si on feuillette les revues *Vogue* de l'époque, on remarque que l'industrie de la mode offrait des vêtements polyvalents, qui pouvaient être portés au travail mais aussi lors de soirées. »

En période de récession, le cinéma était un des rares plaisirs abordables. L'élégance de Spencer Tracy et de Clark Gable donnait de l'audace et de la confiance aux jeunes hommes tandis que les femmes voyaient un vent de renouveau en Marlene Dietrich et Katharine Hepburn.

« Les films de Dietrich et Hepburn ont popularisé le port de pantalons chez les femmes dans les années 1930, indique Jennifer Bisch. Malgré l'incertitude économique, il y avait un certain sentiment d'insouciance et de sensualité, qui a été caractérisé par le pyjama de plage. Des temps difficiles où la mode était un baume et une source de fierté. »

(1) L'exposition Dirty Thirties : une décennie de misère, est présentée jusqu'à la fin février 2010 à la Maison Gabrielle-Roy, du mercredi au dimanche de 13 h à 16 h, 375, rue Deschambault.

Mois de célébration des aînés et des anciens



Kerri Irvin-Ross
Ministre déléguée à la Situation des personnes âgées

Le Mois des aînés et des anciens est une excellente occasion de mettre en valeur les réalisations des aînés du Manitoba et de reconnaître les contributions qu'ils ont apportées et qu'ils continuent d'apporter à notre province. Le thème de cette année est « Célébrons l'approche amie des aînés! » L'approche amie des aînés est un mouvement mondial qui encourage les personnes âgées à demeurer indépendantes et actives et à rester engagées sur le plan social, car cela contribue au vieillissement en santé. En faisant des choix sains et en demeurant actifs physiquement et socialement, les aînés donnent vraiment l'exemple aux personnes de tous les âges.

À Winnipeg, le coup d'envoi sera donné la Journée internationale des personnes âgées, soit le jeudi 1er octobre, de 10 h à 14 h, au Centre culturel franco-manitobain, situé au 340, boulevard Provencher. Je vous invite à vous joindre à nous pour participer à cette célébration qui comprendra de multiples spectacles multiculturels et intergénérationnels, des pauses-exercices amusantes et des kiosques d'information. Des collectivités à l'échelle de la province organisent également des activités tout au long du mois d'octobre pour célébrer les contributions des personnes âgées et pour promouvoir l'approche amie des aînés. Peu importe où vous vivez, vous pouvez être sûr de trouver une activité amusante ou informative près de chez-vous.

Au nom de la Province du Manitoba, je vous invite tous à célébrer le Mois des aînés et des anciens et à faire du Manitoba la province la plus « amie des aînés » du Canada.

Manitoba

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Vers le bicentenaire du Fort* dans *La Liberté* du 23 septembre. Dany Robidoux a été réélu comme membre du conseil d'administration du Festival du Voyageur, et non Tim Jichuk.

Toutes nos excuses.

HOCKEY

En route vers la coupe Memorial

Brandon bat au rythme des Wheat Kings : la coupe Memorial sera disputée au Keystone Centre en mai 2010.

Stéphane LAJOIE

Le Keystone Centre était plein à craquer le 25 septembre, pour le premier match à domicile des Wheat Kings face aux Broncos de Swift Current.

La troupe de Kelly McCrimmon n'a pas déçu ses 5 280 partisans avec une victoire par blanchissage de 3 à 0.

« C'est l'année de la coupe Memorial et il y a une énergie débordante au sein de notre équipe, dit le directeur du marketing des Wheat Kings, Rick Dillabough. Les partisans sont endiablés et nous avons vendu plus de 3 300 billets de saison, un record depuis la fondation du club en 1967. »

Pour les besoins de la coupe Memorial de mai 2010, le Keystone Centre s'est refait une beauté avec un nouveau tableau indicateur haute définition. Plus de 5 millions $ ont été investis pour la rénovation de l'amphithéâtre et l'ajout de loges corporatives.

« C'est impressionnant de voir les écrans géants, dit le partisan Andy Kroews, qui assiste aux matchs des Wheats Kings depuis plus de 13 ans. Plus la saison va avancer, plus l'ambiance va être incroyable. »

Étant la ville hôtesse, Brandon est assurée d'une participation au tournoi de la coupe Memorial, peu importe le classement final de la Ligue de hockey de l'Ouest.

« C'est une année de rêve pour les amateurs de hockey du Manitoba, affirme Rick Dillabough. Nous sommes un petit marché comparé à ceux de Vancouver, Calgary et Montréal. Pouvoir présenter un tournoi aussi prestigieux à Brandon est un honneur. Cela donne une visibilité sans précédent pour notre ville. De plus, cette année, nous avons une équipe solide qui peut aspirer aux grands honneurs. » Toute la fanfare entourant la venue de la coupe Memorial est une motivation supplémentaire pour les joueurs des Wheat Kings, qui espèrent trôner au sommet de la division Est de la ligue.



photo : Stéphane Lajoie

Les Wheat Kings sont rois à Brandon cette saison.

À sa deuxième saison dans l'uniforme blanc et or, Stéphane Robidoux joue avec assurance à la ligne bleue et entrevoit une saison à la hauteur de son talent.

« J'ai beaucoup appris l'an dernier et mon entraînement estival m'a permis de prendre du muscle et de la vitesse, indique le numéro 34. J'ai plus de temps de glace cette saison et après quatre matchs, je suis très à l'aise sur la glace. C'est sûr qu'on pense à la coupe, mais la saison est longue et il faut se concentrer sur le moment présent. »

« Chaque match nous rapproche de la coupe Memorial, dit le partisan Dean Stevenson. Ça fait plus de 20 ans que j'attends de voir la coupe au Manitoba. On va montrer au reste du pays qui sont les vrais rois du hockey! »

Les Wheat Kings seront de retour au Keystone Centre pour la fin de semaine du 2 et 3 octobre. Ils y affronteront les Rebels de Red Deer et les Blades de Saskatoon.

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 octobre 2009



Le Jour du Seigneur :
le dimanche 11 octobre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pour le plaisir			Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Les belles histoires / V Dre Grey, leçons		Beautés désespérées		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Ma Marcel Cerdan / V Disparitions, retour		Allô Docteurs	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	.50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 5 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	Auberge chien noir "Enceinte oui et non"		La galère		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Six dans la cité
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Vie privée "Julien Dray et Marc-Olivier Fogiel"		Secrets d'histoire				Maritime	Urbania "Madrid"	TV5 le journal	Afrikologie	Pietragalla, sur la pointe des pieds		Hors série "Rôlistes"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Lance et compte: Le grand duel		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Oui, Giorgio"**('82) Kathryn Harrold, Luciano Pavarotti.				.45 Infopublicité		

Mardi 6 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Aveux "Eaux troubles"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Raid des gnous "Une course pour la vie"		Pékin Express 4 "Étape 3: Phom Penh - Phnom Santuk (Camboge)"				Avenirs "Transport"	Hors série "Skaters"	TV5 le journal	**Scandale** Les invités principaux sont des objets qui font l'actualité sociétale et culturelle.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Caméra café	Taxi 0-22	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Le Rock du bagne"**('57) Judy Tyler, Elvis Presley.				Infopublicité		

Mercredi 7 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Devoir d'enquête "Les amants diaboliques"		**"Ordo"**('04) Marie-Josée Croze, Roschdy Zem.			.45 A comm.	Mixeur	Plus loin + sport	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Découvrir le monde		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Destinées		Dr House "Cancer es-tu là?"		TVA Nouvelles	.45 Denis Lévesque		:45 **"Pas de vacances pour les Blues"**('93) Dennis Quaid, Kathleen Turner.				Infopublicité		

Jeudi 8 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Miracle sur l'Hudson"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Miracle sur l'Hudson"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples Soleil "Mayas, le monde perdu"		Club social		Envoyé spécial			Cité guide	TV5 le journal	Vous aurez le dernier mot			Avenirs "Transport"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Dieu Merci! "Spécial juste pour rire"		Le gentleman (P)		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"La vérité à propos de Charlie"**('02) Mark Wahlberg, Thandie Newton.				:45 Infopublicité		

Vendredi 9 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur "Spéciale artistes"		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds sous terre "Secrets intimes"		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Avenirs possibles	Urbania, Québec	**Thalassa** La remuante capitale de la Catalogne est le point de départ d'une exploration.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	**"Ordo"**('04) Marie-Josée Croze, Roschdy Zem.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire: Gala "Laurent Paquin"		TVA Nouvelles	.45 Denis Lévesque		.45 **"Elvis Gratton XXX: La vengeance d'Elvis Wong"**('03) Julien Poulin, Yves Trudel.				:45 Infopublicité		

Samedi 10 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Frontières étrange	Oniva	Kif-kif	Téléjournal/ Midi	Tellement sport	Football						Enquête	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	Chante! "Épreuves"	Sud, côté court	Continent Noir	Reflets Sud		le journal /:20L'Invité	Afrique/:40 Suisse	**Panique dans l'oreillette** Invité(es): Patrick Bosso, Geneviève De Fontenay				Afrikologie	Journal Suisse	Hors série "Skaters"	Chiffres et lettres	Questions champion	Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Qu'est-ce mijote?	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		**"Payez au suivant"**('00) Helen Hunt, Kevin Spacey.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'Univers		Frères & soeurs		Dre Grey, leçons d'anatomie		Téléjournal	Infoman	3600 secondes d'extase		"À communiquer"			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		La Facture	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h30 Club social	Journal de France 2	Mission Arctique "Le peuple de la glace"		**Les années bonheur** Patrick Sébastien propose un voyage dans les années 65 à 90 avec le Coll Orchestra.					Acoustic	TV5 le journal	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						Le dernier mot
TVA	TVA Nouvelles	**"Nounou McPhee"**('05) Colin Firth, Emma Thompson.			:15 **"Rapides et dangereux"**('01) Paul Walker, Vin Diesel.				:15 TVA Nouvelles	:45 **"La Rivière sauvage"**('94) Kevin Bacon, Meryl Streep.				:45 Infopublicité				

Dimanche 11 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Avenirs possibles	Hors série "Skaters"	Temps présent		Kiosque		le journal /:10Afrique	7 jours sur la planète	**Thalassa** La remuante capitale de la Catalogne est le point de départ d'une exploration.				Taxes comprises	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Nicolas Hulot"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"La vie après l'amour"**('00) Patrick Huard, Michel Côté.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis	**"Molly, une petite fille sur le front"**('06) Tory Green, Maya Ritter.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	.45 Studio 12		:45 "À communiquer"				
RDI	Enquête		Le journal RDI	Tout le monde 2/2	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	La grande soif	Découverte	
TV5	Afrikologie	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Transsexuel en Iran		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	Vivement dimanche! "Nicolas Hulot"				L'objet du scandale	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Le banquier		Occupation double			Le gentleman		TVA Nouvelles	**"Parfum de femme"** Un soldat accompagne un capitaine aveugle dans un voyage de Milan à Naples.('92) Chris O'Donnell, Al Pacino.						Infopublicité	

Commission canadienne du blé

Son sort à l'OMC

La Commission canadienne du blé s'inquiète de son avenir, qui se joue présentement à l'Organisation mondiale du commerce.

Camille SÉGUY

« On fait appel au gouvernement canadien pour qu'ils restent très fermes dans les négociations », déclare le porte-parole de la Commission canadienne du blé (CCB), Rhéal Cenerini.

Depuis près de dix ans, les pays membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) négocient une entente pour régir tous les échanges mondiaux. L'agriculture y est un élément central et difficile à concilier, car chaque pays a sa propre vision.

Le Canada est aujourd'hui menacé de perdre un élément singulier de son système agricole : le guichet unique de la CCB, pour la vente du blé et de l'orge de l'Ouest canadien.

« En décembre 2008, le président du comité de l'agriculture de l'OMC, Crawford Falconer, a décidé de mettre sur papier l'ébauche d'une entente selon laquelle tous les guichets uniques de sociétés commerciales d'État, comme la CCB, devraient être éliminés d'ici 2013 », explique Rhéal Cenerini.

La CCB s'y oppose et fait pression sur le gouvernement canadien, présent à l'OMC, pour la défendre à la table des négociations.

« Le gouvernement canadien a fait des déclarations publiques pour dire que la question du guichet unique de la CCB doit être réglée à l'interne, donc au Canada, rappelle Rhéal Cenerini.

« On espère donc qu'ils resteront fermes là-dessus, poursuit-il, mais la menace est très réelle. Dans n'importe quelle négociation, les positions peuvent plier. »

Injuste

Pour la CCB, l'ébauche d'entente telle que présentée par Crawford Falconer est injuste car « elle cible directement la CCB, souligne Rhéal Cenerini. Selon les critères, aucune autre société dans le monde ne serait affectée ».

Pourtant, les accusations de concurrence déloyale, en raison du guichet unique, ont été démenties à maintes reprises.

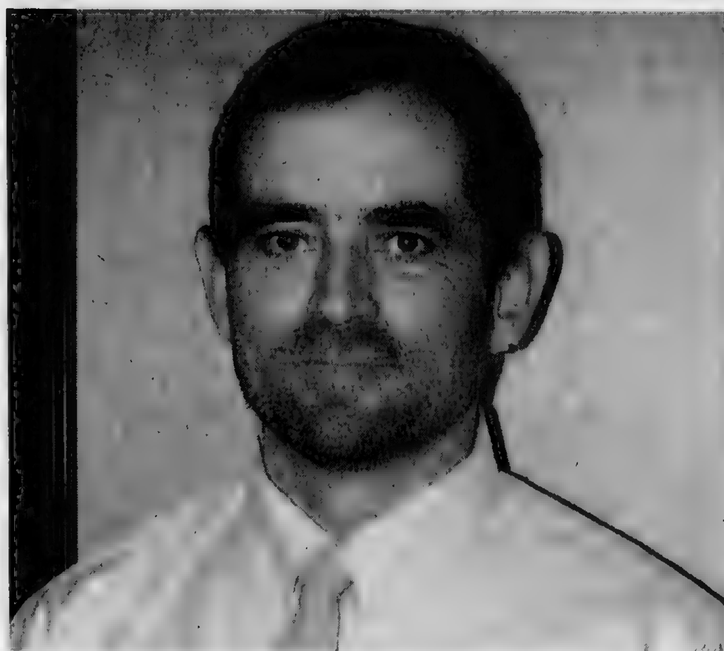
« Depuis les années 1990, les États-Unis nous ont poursuivis 14 fois pour pratiques commerciales déloyales, indique Rhéal Cenerini. On a été reconnus non coupables à chaque fois. On ne fausse pas le commerce international, au contraire, donc c'est injuste qu'on soit ciblé par cette entente. »

Il rappelle également que les agriculteurs canadiens de l'Ouest ont déjà fait d'importantes concessions en 2004 pour l'OMC.

« Avant, quand la CCB devait emprunter de l'argent pour payer les agriculteurs car la vente du grain était moins rentable que prévu, c'est le gouvernement qui garantissait le paiement, signale Rhéal Cenerini.

« Mais en 2004, continue-t-il, le gouvernement canadien a accepté d'éliminer ce système si une entente était signée. C'est déjà une concession importante que les agriculteurs de l'Ouest ont faite, en mettant sur la table leurs garanties de gestion du risque. »

L'injustice réside aussi dans le fait que « la somme d'argent versée par le gouvernement du Canada à la CCB est bien mineure par rapport aux milliards de dollars que le gouvernement américain verse directement à ses agriculteurs, même en diminuant le plafond des subventions! », s'indigne Rhéal Cenerini.


Archives La Liberté

Rhéal Cenerini.

Et après?

Fin novembre ou début décembre, les ministres de l'agriculture des pays membres de l'OMC doivent se rencontrer à Genève pour faire avancer les négociations.

Si l'entente était négociée et signée telle qu'elle est présentée maintenant, et que le Canada y adhérait, l'avenir de la CCB serait en danger.

« Avec le guichet unique, la CCB est maintenant le seul vendeur de blé et d'orge de l'Ouest canadien, indique Rhéal Cenerini. Mais si le guichet unique est éliminé, beaucoup de producteurs croient que la CCB n'aura plus de raison d'être économique.

« La CCB n'a aucun silo de collecte, c'est juste un agent avec peu d'avoirs. Elle pourrait donc ne pas survivre à la concurrence de compagnies céréalières privées », conclut-il.

Municipalité rurale de Taché

Des fonds pour la route Gendron

La Municipalité rurale de Taché va pouvoir rénover sa route Gendron. Elle a obtenu pour ce projet un financement, dans le cadre du *Fonds de stimulation de l'infrastructure* du gouvernement du Canada en partenariat avec la Province du Manitoba.

La subvention promise le 11 septembre s'élève à 173 000 $. Le gouvernement fédéral, la Province du Manitoba et la Municipalité rurale de Taché en financeront chacun le tiers.

« On est très contents de cette nouvelle car c'est la troisième fois qu'on fait demande, se réjouit le maire, William Danylchuk. Ça devenait urgent de pouvoir faire ces travaux, on reçoit plusieurs appels au sujet de la route Gendron. »

En effet, la route Gendron, qui connecte la Municipalité rurale avec l'autoroute 59 et la route vers Niverville, doit supporter beaucoup de lourd trafic, notamment avec les machines agricoles qui y circulent.

« La route est très endommagée par le trafic, on doit en reconstruire près de deux milles complètement, indique William Danylchuk. Elle n'a pas été rénovée depuis 30 ans, sauf quelques travaux mineurs. »

Il ajoute que la Municipalité rurale « prévoit construire une base plus solide et plus stable, pour supporter un trafic plus lourd ». La route gardera cependant la même largeur.

La Municipalité rurale travaillera cette année sur les plans de la nouvelle route. La construction est prévue l'été prochain.

C. S.

AGRICULTURE

Colère dans la pomme de terre

Les producteurs de pommes de terre réagissent au mode de distribution en place.

Manon RESCAN

Trevor Schriemer a fait parler de lui ces derniers temps. En août, cet agriculteur de la région d'Otterburne est entré en conflit avec Peak of the Market. Son tort? Avoir vendu une partie de sa récolte directement au supermarché Sobey's.

Tout cultivateur de légumes à racine, comme la pomme de terre, la carotte ou certains oignons, doit vendre sa récolte à Peak of the Market. Cette coopérative fondée dans les années 1960 gère la vente de ces légumes dans la province. Depuis 1965, une loi provinciale protège ce système.

« Chaque année, explique le propriétaire des Jardins Saint-Léon, Denis Rémillard, Peak of the Market autorise les producteurs à planter un certain quota de pommes de terre. Ensuite, les jardiniers lui vendent leur récolte.

« Ce système permet à Peak of the Market de garder le contrôle sur la production de pommes de terre dans la province, et de maintenir des prix stables », ajoute-t-il.

En réalité, les choses se passent différemment. « Depuis toujours, Peak of the Market ferme les yeux sur les petits jardiniers qui vendent leurs légumes dans leurs cabanes au bord de la route, ou qui les vendent à de petits marchands, continue Denis Rémillard. Ces petits jardiniers-là ne dérangent pas le *business* des gros producteurs de légumes.

« Trevor Schriemer, c'est un petit qui est devenu trop gros aux yeux de Peak of the Market », ajoute-t-il.

La coopérative a découvert le pot-aux-roses en contrôlant la production de Trevor Schriemer. « Il refusait de vendre ses pommes de terre à Peak of the Market », indique Denis Rémillard.

Polémique

Cette situation a soulevé la controverse au sein du monde agricole. Denis Rémillard ne cache pas sa colère. Il a d'ailleurs adressé un message à sa clientèle pour leur expliquer le problème. « C'est effrayant! », écrit-il.

« Il faut que des moyens légaux soient mis en place pour protéger les petits jardiniers », explique-t-il.

Le jardinier de Saint-Adolphe, Jean Le Gal partage son avis. Aujourd'hui, il ne peut pas vendre ses pommes de terre en raison de la législation. « Je m'abstiens de faire pousser ce genre de légume », déclare-t-il.



photo : Manon Rescan
Denis Rémillard est en colère contre le fonctionnement de la distribution de certains légumes produits au Manitoba

Le président-directeur général de Peak of the Market, Larry McIntoch, se veut rassurant. « On comprend bien la situation des petits jardiniers, déclare-t-il. Nous réfléchissons à une réglementation qui permettrait aux petits producteurs de continuer à vendre au bord de la route et dans des marchés de producteurs. On souhaite mettre en place cette réglementation avant le printemps prochain. »

Cela ne satisfait pas Denis Rémillard. « J'attends que tout cela soit mis par écrit!, s'exclame-t-il. Nous avons besoin de chiffres clairs pour savoir à partir de quelle surface on est un petit ou un gros producteur! »

À la Province, la responsable de la coopération avec Peak of the Market, Debora Durnin-Richards, a bon espoir dans l'avenir du dossier.

« Je fais confiance aux petits producteurs et à Peak of the Market pour qu'ils s'entendent sur les façons de transformer le système actuel, déclare-t-elle. Au gouvernement, nous croyons que ces deux types de marchés peuvent cohabiter sans problème.

« Peak of the Market dispose d'une multitude d'outils pour organiser cette coopération », ajoute-t-elle.

Le consommateur en jeu

Quoi qu'il en soit, Trevor Schriemer a enfreint la loi en refusant de vendre à Peak of the Market. Mais Denis Rémillard souligne un autre aspect du problème.

« Les temps changent, déclare-t-il, les gens veulent acheter directement au producteur aujourd'hui. »

« Peak of the Market vend les produits plusieurs jours après la récolte, explique Jean Le Gal, alors que les clients cherchent de plus en plus des produits frais. »

« Les acheteurs veulent manger local et soutenir les producteurs de proximité, ajoute Denis Rémillard. Le fonctionnement de Peak of the Market n'est plus en accord avec les besoins de la société. »

Debora Durnin-Richards abonde dans ce sens. « Il y a en effet une demande importante de produits locaux, déclare-t-elle. C'est pour cela que les deux partis doivent s'entendre. »



DIAGNOSTIC SERVICES OF MANITOBA — SERVICES DE DIAGNOSTIC DU MANITOBA

Des occasions dynamiques vous attendent dans le cadre
d'une nouvelle carrière au sein
des Services de diagnostic du Manitoba.
Faites partie d'un service de pointe et soyez stimulé,
motivé et inspiré à nouveau dans un environnement motivant.

Le SDM cherche à combler le poste suivant :

Technologue principal en radiologie
Hôpital Sainte-Anne, Santé Sud-Est Inc. (0,7 ETP)

Ce poste requiert que le candidat soit bilingue (français et anglais).

Date limite de présentation des demandes : à déterminer

Prière de soumettre votre curriculum vitae en mentionnant
le numéro du concours 09-184-SEH à :

Kari Saltarelli
Services de diagnostic du Manitoba
1502-155, rue Carlton
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Téléphone : (204) 926-7826
Courriel : dsm_hr@dsmanitoba.ca

Pour plus de renseignements sur les SDM, consultez
www.dsmanitoba.ca

Les SDM remercient toutes les personnes manifestant un intérêt envers ce concours. Les services n'entreront cependant en contact qu'avec les personnes invitées à se présenter en entrevue.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Spécialiste en vulgarisation agricole (élevage) - G3,
poste bilingue, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba,
Équipes PRO, Saint-Pierre
Numéro de l'annonce : 21747
Échelle de salaire : de 57,120 $ à 73,983 $ par année
Date de clôture : le 9 octobre 2009

Qualités requises : La personne choisie doit posséder un baccalauréat en sciences agricoles et de l'expérience en milieu agricole ou rural. La préférence sera accordée aux titulaires d'une maîtrise. La personne choisie doit avoir de l'expérience professionnelle connexe et une bonne connaissance de la production agricole au Manitoba, en particulier dans le domaine de l'élevage. On accordera la préférence aux personnes qui ont une expérience dans l'élaboration de programmes. La personne choisie doit démontrer d'excellentes habiletés à la communication orale, écrite et interpersonnelle. Elle doit être en mesure de fournir du leadership et de travailler de manière autonome ainsi qu'au sein d'une équipe. La personne choisie doit être bilingue (français et anglais). Elle doit être membre de l'Institut des agronomes du Manitoba et posséder le titre d'agronome professionnel.

Fonctions : Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba est un partenaire stratégique du secteur agroalimentaire au Manitoba et dans ses efforts de développement économique dans les régions rurales. Nous visons à accroître la prospérité et la capacité des producteurs agricoles, des transformateurs de produits alimentaires, des entrepreneurs, des organismes et des collectivités rurales et du nord du Manitoba. Nous recherchons des personnes enthousiastes et innovantes pour faire partie de notre équipe en tant que participantes clés dans la prestation de services d'encadrement et d'une vaste gamme de services consultatifs spécialisés. Nos programmes offrent une aide pour bâtir des collectivités dynamiques dans les régions rurales et du Nord et pour créer des industries agricoles et de l'alimentation durables.

Sous la direction du responsable de l'équipe PRO, le spécialiste en vulgarisation agricole (élevage) élabore et offre des programmes pour aider les producteurs du secteur agricole primaire à prendre des décisions concernant la production de bétail rentable, efficace et écologiquement viable.

Afin d'atteindre nos objectifs, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba appuie la conciliation travail-vie pour répondre aux aspirations professionnelles de ses employés.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 21747
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba
Service commun de gestion des ressources humaines
401, avenue York, bureau 803
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P8
Télécopieur : 204 948-4735
Courriel : mafrihumanresources@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.

En conformité avec les mandat, buts et objectifs du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

PROFESSIONNEL OU PROFESSIONNELLE D'ACCUEIL
Poste temporaire à temps plein
(dès que possible jusqu'au 31 mars 2010)

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, le professionnel ou la professionnelle d'accueil est chargé :

- de l'accueil des clients;
- du service à la clientèle;
- du soutien administratif et clinique;
- d'autres responsabilités jugées pertinentes par la chef des programmes et des opérations.

Qualités requises

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le secteur de la santé ou deux à cinq ans d'expérience en travail de bureau.
- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire.
- Souplesse, excellent sens de l'organisation et capacité d'entreprendre un projet et de le mener à terme.
- Sens aigu de la résolution de problèmes.
- Diplomatie, discrétion et rigueur dans les relations avec le public.
- Très bonne connaissance des langues française et anglaise, écrites et parlées.
- Diplôme d'études secondaires, avec cours d'informatique et d'administration.
- Cours de secrétariat médical ou en soins de santé (atout).

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 9 octobre 2009**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355



Gouvernement de la Saskatchewan

Découvrez les possibilités

Agent des communications interactives

Bureau du secrétaire provincial, Régina

L'agent des communications interactives est responsable de créer et d'entretenir un portail en ligne de services en français, en étroite collaboration avec les ministères provinciaux. Il doit également élaborer des stratégies de visibilité de la Saskatchewan sur les sites Web des ministères et organismes provinciaux en français et en coordonner le contenu. Le titulaire doit posséder la maîtrise du français et de l'anglais à l'écrit comme à l'oral. De plus, il doit posséder des connaissances et de l'expérience dans la gestion de contenu Web, une excellente compréhension des outils et des techniques de communication, ainsi que la capacité de communiquer effectivement avec le public.

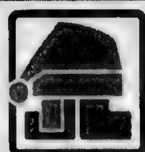
Pour consulter ces possibilités d'emploi et bien d'autres encore, visitez le site Web du Centre des carrières à :

www.careers.gov.sk.ca

Composez sans frais le : 1-866-319-5999 • Sourds et malentendants (ATS) : (306) 787-7576

Nous souscrivons à la philosophie de la diversité en milieu de travail

LES PETITES ANNONCES DE LA LIBERTÉ – *Une bonne affaire!*



Festival du Voyageur

Le Festival du Voyageur recherche un.e

COORDONNATEUR.TRICE DU TOURISME

ATTRIBUTIONS : Le titulaire du poste sera responsable de développer les programmes touristiques pour le Festival du Voyageur. Le titulaire du poste devra travailler avec nos partenaires dans l'industrie touristique pour accroître le nombre de touristes au Festival. Le titulaire du poste devra développer et faire la mise en œuvre de stratégies pouvant accroître cette clientèle, tout en respectant la vision et la mission de la corporation et en suivant les directions établies par l'équipe administrative.

EXIGENCES : Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit ; bonne connaissance des logiciels Microsoft Office; bon sens de l'organisation et précision numérique. Expérience de travail ou études dans le domaine du marketing, des communications, la vente au détail ou du tourisme est un atout.

RESPONSABILITÉS : Développer des forfaits touristiques ; faire la vente de forfaits ; organiser des activités promotionnelles ; faire la création et le développement d'outils promotionnels ; organiser des tournées de familiarisation, etc.

QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES

- Enthousiasme et entregent
- Ponctualité
- Sens de l'initiative et bon jugement
- Travail d'équipe
- Bon sens de l'organisation
- Précision numérique

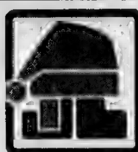
Poste à terme, durée approximative de 34 semaines.
Salaire à négocier selon l'expérience.

Ce poste est conditionnel à l'obtention de financement.

Pour une description complète du poste ou pour envoyer son curriculum vitæ et sa lettre de motivation, avant le 6 octobre 2009 :

Emili Bellefleur, directrice du marketing et des communications
Festival du Voyageur inc.
233, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4

@ : ebellefleur@festivalvoyageur.mb.ca
Tél : (204) 237-7692
Téléc : (204) 233-7576



Festival du Voyageur

Le Festival du Voyageur recherche un.e

ADJOINT.E AU TOURISME

ATTRIBUTIONS : Le titulaire du poste sera responsable d'appuyer le.la coordonnateur.trice du tourisme dans le développement de programmes touristiques pour le Festival du Voyageur. Le titulaire du poste devra travailler avec les membres de l'équipe et nos partenaires dans l'industrie touristique pour accroître le nombre de touristes au Festival. Le titulaire du poste devra faire la mise en œuvre de stratégie pouvant accroître cette clientèle, tout en respectant la vision et la mission de la corporation et en suivant les directions établies par l'équipe administrative.

EXIGENCES : Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit ; bonne connaissance des logiciels Microsoft Office; bon sens de l'organisation et précision numérique. Expérience de travail ou études dans le domaine du marketing, des communications, la vente au détail ou du tourisme est un atout.

RESPONSABILITÉS : Appuyer le développement des forfaits touristiques ; faire la vente de forfaits ; appuyer l'organisation des activités promotionnelles ; faire la création et le développement d'outils promotionnels ; organiser des tournées de familiarisation, etc.

QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES

- Enthousiasme et entregent
- Autonomie et fiabilité
- Sens de l'initiative et bon jugement
- Travail d'équipe
- Bon sens de l'organisation
- Précision numérique

Poste à terme, durée approximative de 30 semaines.
Salaire à négocier selon l'expérience.

Ce poste est conditionnel à l'obtention de financement.

Pour une description complète du poste ou pour envoyer son curriculum vitæ et sa lettre de motivation, avant le 6 octobre 2009 :

Emili Bellefleur, directrice du marketing et des communications
Festival du Voyageur inc.
233, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4

@ : ebellefleur@festivalvoyageur.mb.ca
Tél : (204) 237-7692
Téléc : (204) 233-7576



PETITES ANNONCES

OCCASIONS D'AFFAIRES

Besoin d'un revenu supplémentaire? Everyday Style, la nouvelle génération de soirée maison cherche des conseillères! Excellente occasion avec une entreprise de ventes directes 100 % canadienne! Visitez www.everydaystyle.com ou composez le 1-866-378-4331 pour de l'information.

VOYAGES

Costa Rica, Villas de luxe à louer sur la côte du Pacifique. Près de tous les services (4 km). 2 à 6 pers. Tous les détails sur www.villaslasflores.net.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS





LE BÉNÉVOLAT c'est du plaisir au Foyer Valade et au Centre Taché! Soins spirituels, transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuses, dentiste (CT), alimentation, visites individuelles, activités récréatives, sorties, contribution de talents spéciaux, chant, musique, artisanats et plus. Tél. : 235-2155.
827-

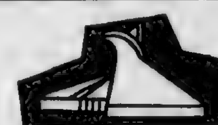
AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. B.C.L.
838-

GARDERIE FAMILIALE au Parc Windsor. Ouvertures à temps partiel. Collations et reçus disponibles. Appelez Suzanne au 237-9262.
839-

À LOUER

MESA, AZ : 2004 Park Model Trailer, meublé dans un parc sécuritaire 55+. Disponible du 1er octobre 2009 jusqu'au 31 janvier 2010. Tél. : (204) 347-5346.
834-



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG, 200, rue Kenny. Téléphone : 233-2874, location de salle pour mariages, soirées familiales, anniversaires, réunions de famille, rencontres après sacrements, *showers*, funérailles, conférences et séminaires.
837-

À VOTRE SERVICE

SERVICES

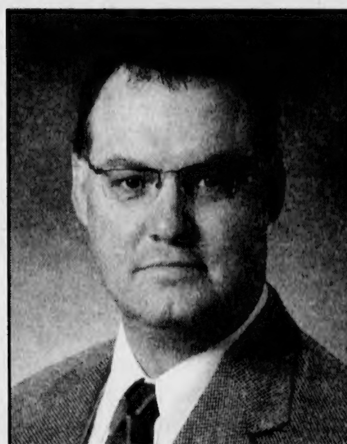
L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE · WPG · MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

Cet espace est à votre disposition!

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com
Aikins, MacAulay & Thorvaldson s.r.l.
• Cabinet juridique •

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom

Prénom

Adresse

Ville   Province

Code postal   Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________ Expiration : ______

❐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Chronique

RELIGIEUSE

LISE HUDON-BONIN
Laïque



Aujourd'hui est important!

L'été prend fin. L'automne commence. Chaque changement de saison nous fait prendre vivement conscience de la fugacité du temps. Mais dans quel état d'esprit nous trouvons-nous? **Le temps passe, il est vrai. Il nous entraîne et nous ne pouvons pas l'arrêter. Mais y a-t-il moyen d'empêcher que le désarroi, la frustration, l'amertume ou le regret s'emparent de nous?** Écoutons-nous... « Les jours que nous avions choisis pour nos vacances ont été pluvieux et nous n'avons pas fait la moitié des choses que nous avions prévu de faire. » « On a eu un été pourri, espérons que l'automne sera plus beau. » « Ma mère a été malade. J'ai dû annuler mon voyage. » « Nous, on a eu beaucoup de visites, on n'a pas pu se reposer. » « Moi, j'ai eu du beau temps pour mes vacances au début de septembre, mais c'était trop court et me voilà de nouveau prise dans la routine, le rythme accéléré et le stress. » « L'hiver s'en vient! Nous aurons six mois de neige et de froid comme d'habitude! J'aurais donc dû garder des jours de congé pour aller au soleil en février! » Le passé et le futur seraient-ils les deux seuls temps que nous pouvons conjuguer? Qu'en est-il du présent?

Les profs de français connaissent bien la valeur du temps présent dans la langue. On l'utilise pour rendre plus vivant un récit du passé. Il sert à énoncer de grandes vérités générales, des lois, des principes ou encore à définir et décrire des objets. **Pour nous qui avons la foi, le présent est plus qu'un temps de verbe. C'est *aujourd'hui* où le Seigneur accomplit son œuvre et fait des merveilles!** Non pas qu'Il efface ou rejette notre passé. Au contraire, Il le purifie et nous aide à l'assumer. L'avenir est entre ses mains, mais la mort et la résurrection du Christ donnent sens à notre vie dès maintenant. Nous avons la certitude que le bien triomphera du mal, que l'amour et la vérité auront le dernier mot. Alors, que pourrais-je faire pour qu'*aujourd'hui* devienne l'occasion de rendre grâce au Seigneur?

Je pourrais profiter du temps présent pour apprécier que mes yeux puissent voir les beautés de l'automne et la couleur du temps, que mes oreilles puissent entendre le retour des oies et le vent dans les arbres, que mon nez puisse humer et savourer les nouveaux arômes que la pluie dégage. *Aujourd'hui*, je pourrais décider de prendre la vie comme elle est et d'être heureuse. *Aujourd'hui*, je pourrais me sentir aimée des personnes qui m'entourent et goûter avec plaisir les bons moments que nous partageons ensemble. *Aujourd'hui*, je pourrais redire à mon mari que je l'aime et que je suis heureuse qu'il soit à mes côtés depuis 35 ans. *Aujourd'hui*, je pourrais dire à mes enfants qu'ils sont toujours les plus beaux enfants du monde et que je suis fière d'eux. *Aujourd'hui*, je pourrais me rendre compte à quel point mon petit-fils est lumineux et que ses rires sont pour moi des sources intarissables de joie. *Aujourd'hui*, je pourrais envoyer un courriel à une amie que j'ai négligée. *Aujourd'hui*, je pourrais...

L'Esprit qui nous habite nous permet de découvrir qu'*aujourd'hui* est le temps qui nous est donné pour grandir, pour avancer, pour nous aimer nous-mêmes, pour aimer Dieu et les autres. *Aujourd'hui* nous est donné comme une richesse à désirer, à s'approprier, à exploiter et à valoriser. À nous la liberté de le créer et d'en disposer.... ***Aujourd'hui* est un cadeau de Dieu à recevoir et à déballer.** Saisissons chaque minute pour rendre grâce au Seigneur de la vie qui est pleine de sa Vie!

WINNIPEG

Une nouvelle église en 2012

La plus jeune paroisse catholique de Winnipeg mise sur un projet de lieu de culte de 20 millions $ pour faire rayonner la foi et aider la communauté.

Stéphane LAJOIE

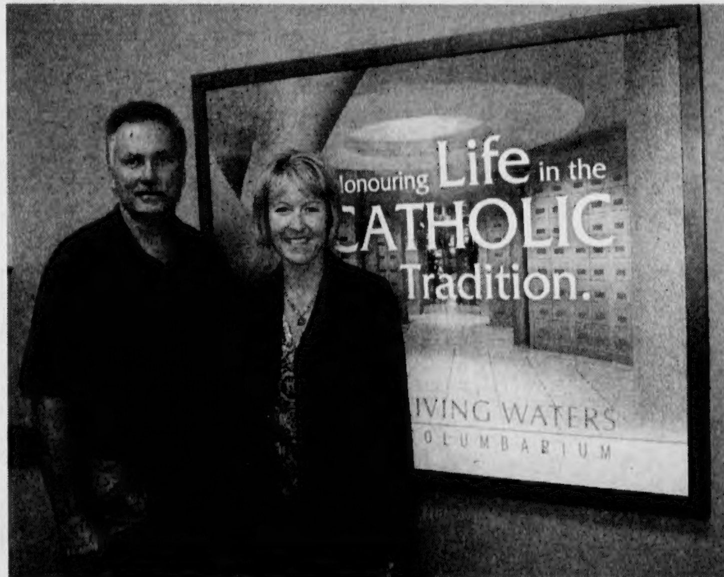


photo : Stéphane Lajoie

Monique Gauthier et Guy Mao, croient au potentiel spirituel et communautaire du projet de nouvelle église.

La paroisse catholique Sainte-Gianna de Winnipeg a célébré son cinquième anniversaire le 12 septembre. Comptant plus de 400 familles pratiquantes, elle espère amorcer la construction en 2010 d'un lieu de culte sur un terrain de cinq acres, à l'angle du boulevard McGillivray et de la promenade Columbia.

Le projet de 20 millions $ comportera une église moderne de 675 places et un columbarium souterrain de 4 000 niches.

« Ce sera un édifice grandiose aux lignes épurées et arrondies qui donnera tout son sens à notre vision théologique », indique la présidente du comité du columbarium, Monique Gauthier.

Depuis la fondation de la paroisse en 2004, les fidèles se rassemblent au Winnipeg Technical College pour les liturgies de la parole. Faisant partie de l'Archidiocèse de Winnipeg, la paroisse a choisi le nom de Sainte-Gianna en l'honneur de la femme médecin italienne Gianna Beretta Molla, canonisée en 2004.

« Nous sommes une paroisse avec de jeunes familles et le nom Sainte-Gianna a été choisi pour signifier le renouveau et l'amour de la vie, indique Monique Gauthier. Une paroisse moderne nommée en l'honneur d'une sainte moderne. »

Dans la nouvelle église, les bancs des fidèles seront disposés en forme de fer à cheval autour de l'autel, pour favoriser la participation active. Les fonds baptismaux occuperont une place centrale dans l'édifice à la forme spiralée, rappelant le mouvement et l'avancement. Des vitraux, des fontaines et un vaste lieu de rassemblement agrémenteront l'espace pour favoriser l'interaction et la réflexion chez les fidèles.

« L'édifice sera quelque peu inspiré de l'église Saint-Timothée de Saint-Vital, précise le représentant du comité de construction, Guy Mao. Nous voulons une église où les gens se sentiront à l'aise et qui leur donnera le goût de sortir dans la communauté et d'aider les gens. L'architecture sera un complément de notre foi et une représentation de nos valeurs chrétiennes. »

Un columbarium source de vie

Le lien entre la vie et la mort sera omniprésent dans la nouvelle église. Une caractéristique unique sera la présence du columbarium sous le saint bâtiment. Les fonds baptismaux de l'église seront vitrés pour créer un puits de lumière représentant le lien entre l'éveil spirituel et la vie éternelle. Le nom Living Waters a été choisi pour représenter la perpétuelle dévotion des fidèles envers Dieu et leurs proches.

« L'église et le columbarium ne feront qu'un, unis par le sacrement du baptême et l'épreuve de la mort, dit Monique Gauthier. Le columbarium comptera aussi des niches honorifiques et dix chapelles privées seront réservées à des familles. C'est un projet qui cimentera notre paroisse au sein de la communauté et qui donnera un nouveau souffle à notre foi. »

Avec le soutien financier des paroissiens, 4,7 millions $ ont déjà été amassés pour le projet, qui a déjà l'aval de l'Archidiocèse. Plus de 80 niches ont trouvé preneurs et trois chapelles familiales ont été réservées. Selon les plans, l'église et le columbarium devraient ouvrir leurs portes en 2012.

« C'est un projet à long terme pour le bien-être spirituel de notre communauté, conclut Guy Mao. Nous n'avons pas de véritable église en ce moment mais les liens tissés depuis cinq ans sont solides et vrais. Notre nouvelle église permettra aux familles de grandir dans la foi, et le columbarium sera un endroit pour honorer la mémoire et la vie de ceux qui nous ont quittés. »

Les mitasses métisses au Musée de Saint-Boniface

DE QUOI DE VIEUX

Une fois par mois vous trouverez dans cette chronique l'histoire d'un objet spécial, tiré de la vaste collection du Musée de Saint-Boniface. Des objets inusités qui se prêtent à penser au bon vieux temps...



On dit que l'art d'une culture reflète son âme et ses valeurs. Pour apprécier la complexité de la conception du monde des Métis de la Rivière Rouge, il suffit d'examiner ces mitasses (jambières) fabriquées et brodées au 19e siècle par Mathilde Perreault (née Carrière).

Comme la plupart des Métisses, Mathilde faisait du perlage, et son travail était d'une délicatesse exceptionnelle. C'est en fait la beauté de ces mitasses qui font de cette acquisition une des préférées de la conservatrice du musée. Wayne Richardson en a fait don au musée en 1994, à la mémoire de sa mère Agnès (Nault), elle aussi artisane métisse. Elles nous parviennent grâce aux efforts de recherches de Terry Mymka, la cousine de Wayne, qui les a trouvées, avec d'autres objets métis, dans un coffre au fond d'un garde-robe de la famille Richardson.

Ce qui a toujours fait la fierté des Métis, c'est d'avoir su contrer les efforts d'assimilation des Euro-Canadiens et d'avoir su garder vivante une partie de leur héritage autochtone. Ce métissage se voit dans le choix des formes et des couleurs de ces mitasses, fabriquées par une artisane métisse qui est à l'aise avec les deux mondes qui forment sa culture. De son motif floral à ses couleurs vives, ces mitasses représentent ce qui distingue les vêtements des Métis : des broderies vivantes et colorées où les formes s'unissent dans une composition intégrale, et sans que le tout ne soit trop criard.

Au 19e siècle, à l'époque de la traite de fourrure, le peuple Dakota appelait les Métis de la Rivière Rouge le peuple au perlage à motifs floraux, tant les dessins perlés de leurs vêtements de forme européenne les distinguaient des peuples amérindiens des Plaines.

Cette tradition artistique a toujours été transmise de mère en fille, d'une génération à l'autre. Les filles copiaient les dessins complexes et les couleurs de leur mère, pour ensuite les adapter avec de nouvelles techniques, comme la broderie de fil de soie que leur enseignaient les Soeurs Grises pour broder les vêtements liturgiques des prêtres. Ces nouvelles méthodes se métissaient aux anciennes techniques de perlage, ou de broderie avec piquants de porc-épic, pour devenir de nouvelles créations.

Ces vêtements perlés se portent avec autant de fierté de nos jours qu'au 19e siècle; surtout que le perlage traditionnel se fait de moins en moins. On les admire pour leur beauté et pour la culture distincte qu'ils représentent. Leurs motifs floraux demeurent un symbole politique important de l'identité métisse contemporaine.

Il y a des objets métis ornés de perles dans presque tous les musées du monde, mais on attribue souvent ces perlages aux différentes cultures amérindiennes, et non à la culture métisse, comme il se doit. Le Musée de Saint-Boniface est déterminé à faire connaître le patrimoine culturel distinct des Métis. On y trouve les broderies originales de plusieurs artisanes métisses, comme Marie-Pélagie Carrière, Eléonore et Marie Lagimodière. Mais il faut les voir, ces mitasses, de ses propres yeux pour vraiment apprécier la complexité et le dynamisme du perlage métis.

7E ART

Critique de cinéma en herbe

Véronique Demers est à Rimouski, au Québec, jusqu'au 4 octobre. Elle représente le Manitoba dans le jury du *Carrousel International*, un festival du cinéma jeunesse.

Manon RESCAN



photo : Gracieuseté Véronique Demers

Véronique Demers fait partie du jury de cinéma du Carrousel International de Rimouski.

Le Carrousel International à Rimouski est un festival du cinéma jeunesse. Il donne la place aux jeunes jusque dans la composition de son jury. 19 adolescents âgés de 13 à 16 ans, venus du Canada, des États-Unis, de Belgique, de France, d'Allemagne et de Suisse distribueront les prix Carmério aux films qui les auront touchés dans la programmation. Véronique Demers, élève en 10e année au Centre scolaire Léo-Rémillard, en fait partie.

« Ma famille a accueilli un jeune québécois pendant le Festival des vidéastes en mai dernier, raconte la jeune fille. C'est un échange qui a lieu avec l'école. » Aujourd'hui, c'est à son tour de participer à un festival de cinéma en dehors de la province.

La jeune fille prend part depuis plusieurs années au Festival des vidéastes. « Avec l'école, j'ai collaboré au tournage de deux petits films. J'aime beaucoup travailler avec la technologie et chercher des idées créatives. »

Sa participation au Festival des vidéastes lui a ouvert les portes du Carrousel International. « Quand on participe au Festival des vidéastes, on peut partir à Rimouski », explique-t-elle.

Cette expérience cinématographique a affûté son sens critique. « J'ai toujours un œil sur les détails, raconte-t-elle. Quand je regarde un film, je fais très attention à la qualité de l'image et du son. »

Elle en a notamment fait l'expérience lors du dernier Festival des vidéastes. « Certains films étaient bons, observe-t-elle, mais la mauvaise qualité de l'image à cause d'une mauvaise caméra, par exemple, m'a beaucoup dérangée. »

Pendant dix jours elle doit visionner 53 films pour décerner six prix Camérios.

Véronique Demers est très enthousiaste à cette idée. « Les films en compétition viennent d'une variété de pays. C'est différent du Festival des vidéastes! »

L'expérience est complètement organisée pour faciliter le voyage de la jeune fille.

Le festival lui a offert le voyage jusqu'à Rimouski. Sur place, elle est hébergée par la famille d'une autre membre du jury.

Pour le festival, la jeune fille a également dû manquer l'école, mais un accord particulier a été passé avec ses enseignants.

« Au lieu de rattraper toutes mes leçons du cours de développement de carrière, explique Véronique Demers, j'aurai juste à faire un compte-rendu de mon séjour!

« L'école a accepté très facilement, ajoute la jeune fille. Ils valorisent les expériences qui nous permettent de nous impliquer dans la communauté. »





CRÉER DES EMPLOIS MAINTENANT

Le Plan d'action économique du Canada: un plan pour bâtir l'avenir du pays.

Dans le cadre du Plan d'action économique du Canada, le gouvernement du Canada et ses partenaires de tous les paliers de gouvernement investissent dans des infrastructures modernes et durables. Partout, les projets démarrent plus rapidement et de nouveaux emplois sont créés dans les collectivités, d'est en ouest, et du nord au sud.

Amélioration des infrastructures partout au Canada.

• Routes, ponts et autoroutes • Édifices universitaires et collégiaux • Transport en commun • Arénas et sentiers récréatifs • Réseaux d'alimentation en eau potable
• Accès aux services à large bande sur Internet
• et plus encore

POUR CONNAÎTRE LES PROJETS DANS VOTRE RÉGION
plandaction.gc.ca 1 800 O-Canada

Canada